

7 à Poitiers

• Drapeaux • Banderoles
 • X-Banner • Présentoirs
 • Roll-up • Comptoir d'accueil
 • Flag • Porte-affiches...

TWENTY-FIRST
 Créateur de Solutions Publicitaires
www.twentyfirst.fr
05 49 52 19 60
 14 avenue des Temps Modernes
 86360 Chasseneuil du Poitou

La communication pour vos CONGRÈS, SALONS, SEMINAIRES...

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 15 au mardi 21 février 2012 >> www.7apoitiers.fr >> N° 112

DÉCHETS MÉNAGERS P. 3

Qui veut collecter pour Grand Poitiers ?



ÉCONOMIE P. 11

L'auto-entreprise a trois ans

HÔPITAL P. 13

On va vous demander vos papiers !

SCIENCES P. 14

Le visage de notre ancêtre

LOISIRS P. 17

Un mini-golf couvert à Migné



enquête exclusive
**Ils jugent
 Cœur d'Agglo**

P. 4-5

Crédit photo: Eric Denis

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises
Calmes et nature aux portes de Poitiers (Couhé)

le Clos de l'Orbrie
 • Salles de séminaire (120-150 places) • Salle de réception (300 couverts) • Hébergement (50 couchages)
 • Service traiteur - Animations sur mesure • Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

La résidence de la Porte du Sud !

un havre de verdure, aux portes du centre ville...



Construction de 31 logements
du T2 au T4

Avenue de la Libération - Poitiers

vue de l'angle de la rue de la Souche et rue Chilvert

Envie d'être
chez soi,
envie d'investir !

boutillet immobilier
AMÉNAGEUR PROMOTEUR-CONSTRUCTEUR
& SCI Chemin de Mezeau

Renseignements : Patrick VOISIN 05 49 46 37 16

A2B Fermetures

MENUISERIES VERANDAS VOIETS PORTAILS

Tout un monde d'ouverture

**PRIME A LA CASSE 150€ TTC
PAR MENUISERIE**

Expo Vérandas

- Charte de Qualité
- Garantie 10 ans
- Travaux rapides et soignés
- Devis gratuit

- Fenêtres
- Volets
- Stores
- Portes d'entrée
- Portes de garage
- Portails

1 rue du Pinier - 86340 NIEUIL L'ESPOIR

a2bfermetures@wanadoo.fr

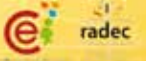
05 49 42 66 88 - 06 29 56 20 66

Fenêtres **LORENOVE**

www.lorenove.fr

5^e EDITION du CONCOURS

Créa'Vienne



Vos idées nous Vienne

**GRAND CONCOURS
CREATION D'ENTREPRISE**

• 80 000€ de dotations*
Des Packs Entrepreneurs

- Catégories**
- Entrepreneuriat
 - Innovation
 - Dynamique verte
 - International

Créateurs & Entreprises
de moins de deux ans
Jeux et inscriptions
www.creavienne.fr
Date limite de dépôt des dossiers : 18 mars 2012

Avec le soutien de nos partenaires



clic-claque

Ne remarquez-vous donc point qu'en ces temps de fronde climatique, notre cœur joue au yo-yo ? Pendant que les températures s'effondrent, que les batteries de nos voitures se déchargent, que notre patience s'effrite, que nos défenses immunitaires s'étiolent, ce sont les factures de chauffage qui grimpent, les prix du gaz et de l'essence qui s'envolent, le cours du poireau qui s'emballe, notre portefeuille qui explose... A dire vrai, il n'est guère de place plus inconfortable que celle d'un citoyen écartelé. Les habitués du centre-ville de Poitiers le savent mieux que quiconque, eux qui naviguent à vue, depuis plus d'un an, entre les frimas des nuisances sonores et le redoux de la séduction visuelle.

Les résultats de l'enquête dévoilée en pages 4 et 5 ne sont rien de plus qu'un relais d'opinion. Ils attestent pourtant l'évidence que les sentiments humains sont malléables et volatils. Ne disent-elles pas, ces conclusions, que la majorité vociférante des prémices s'époumone à mesure que les engins de travaux s'assourdissent. Et que, finalement, la « grande œuvre » municipale a fait progressivement son nid dans les cœurs citadins. Damned. Nous vient soudain l'idée que la publication de ce sondage risque de trop flatter l'ego de notre député-maire. Allez, c'est pour toutes les fois où nous lui avons glissé une ou deux peaux de banane sous les mocassins. Bah quoi, le journaliste aussi a le droit de jouer au yo-yo.

Nicolas Boursier

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Sophie Le Cordier
Secrétaire de rédaction : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.



Les candidats à la collecte 2013-2019 des ordures ménagères de Grand Poitiers ont jusqu'au 28 février pour remettre leur copie.

La collecte des ordures ménagères de Grand Poitiers, confiée depuis 2006 à Sita France, fait actuellement l'objet d'un appel d'offres national. Plusieurs candidats sont déjà sur les rangs, pour parapher un contrat juteux de sept ans estimé à plusieurs dizaines de millions d'euros. Remise des copies le 28 février.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

En cette période glaciale, le sujet s'avère brûlant. Pour Grand Poitiers, il constitue en tout cas l'un des dossiers majeurs de l'année. A l'horizon de la Communauté d'agglomération se dessine une mission suprême : choisir le prestataire de services qui assurera, sur la période 2013-2019 (prise d'effet au plus tôt le 1^{er} octobre 2012, au plus tard le 1^{er} janvier 2013), la

collecte, le transport et le traitement des déchets ménagers auprès des 75 000 foyers de sa circonscription.

Pour aiguiller son choix, la collectivité, comme le stipule le Code des marchés publics, a engagé, début janvier, une procédure de consultation d'envergure nationale. Une poignée de candidats, alléchés par un marché estimé à plusieurs dizaines de millions d'euros sur sept ans (les plus ambitieux parlent de 70M€), seraient déjà sur les rangs. Ils ont jusqu'au 28 février 16h pour rendre leur production.

Même si elle se refuse pour l'heure à communiquer sur la question, la Communauté d'agglomération précise que l'analyse des propositions s'appuiera principalement « sur le mémoire technique » rendu par les postulants et les « prix affichés ». Ladite offre portera sur six lots différents : la collecte des déchets en porte-à-porte, celle de l'apport volontaire (avec fourniture de caisses et transport), les services connexes (propreté et services

particuliers), la fourniture, la distribution et la maintenance des contenants, les exutoires et les traitements des autres déchets ou sous-produits, et, enfin, le tri et le conditionnement des emballages.

► DES ENJEUX POUR L'EMPLOI

Depuis 2006, ce marché est entre les mains de la société Sita Centre, filiale de Sita France, laquelle avait succédé à l'époque au groupe Nicollin. Ce dernier serait, dit-on, prêt à revenir à la charge pour les sept années à venir. A ses côtés, un autre acteur de terrain, la société Véolia, fourbit ses armes. « Oui, oui, nous sommes en train de monter un dossier, reconnaît Dominique Guégo, directeur d'agence. Mais je crois savoir que nous sommes nombreux dans la course. »

Pour coiffer la concurrence, Véolia, auquel Grand Poitiers a déjà confié l'exploitation des quatre déchetteries de Saint-Eloi, Bois d'Amour, Saint-Nicolas à Migné et Fontaine, mise sur son « expérience et ses

quinze années de présence in situ ». Sera-ce suffisant pour décrocher le pompon ? La lucidité de son dirigeant n'a d'égale que son ambition. « Nos moyens humains, avec cinquante employés, sont réduits par rapport aux autres candidats, mais si le contrat nous revenait, nous recruterions en conséquence. »

Pour l'entreprise d'Iteuil, le marché de Grand Poitiers constituerait un inestimable coup de fouet économique. A l'inverse, sa perte pourrait fragiliser le « tenant du titre ». Bien qu'intervenant pour le compte d'une dizaine de collectivités de la région Centre, Sita ne peut pas s'offrir le luxe de lâcher du lest. Il en va de son rayonnement national, plus encore de l'avenir de ses employés en local.

Face à de tels enjeux, la direction poitevine a choisi de faire acte de prudence. « Vous comprendrez sans doute que nous réservons la primeur de nos travaux à notre client », répond-on sobrement à Saint-Eloi.

in-seco Rejoignez notre équipe

www.inseco.fr Informatique Services Conseils

Afin d'accompagner son développement INSECO recherche :

- Un développeur Microsoft C#, futur chef de projet
- Un développeur PHP / Microsoft DOTNET

Envoyez cv et lettre de motivation à recrutement@inseco.fr - tel : 05 49 57 12 56 - www.inseco.fr

exclusif

Ce que les Poitevins pensent de leur centre-ville



Près de trois Poitevins sur quatre considèrent que la première tranche de Cœur d'Agglo est une réussite.

Une enquête menée en novembre dernier par des étudiants de l'université de Poitiers, révèle les impressions des habitants face au projet « Cœur d'agglo ». En résumé, la rénovation du centre-ville est une réussite... sauf en matière de stationnement.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

71% des Poitevins estiment que la première tranche du projet Cœur d'agglo est « réussie ». N'en déplaise à tous les détracteurs, qui pensaient au départ que ce chantier allait créer beaucoup d'ennui pour pas grand-chose. Et ils étaient quand même deux sur cinq, selon cette nouvelle enquête dévoilée par « 7 à Poitiers ». Réalisée en novembre 2011 par les étudiants du Master « développement économique local » de l'université de Poitiers, cette étude est instructive. Deux tiers des personnes interrogées considèrent que

les aménagements liés à Cœur d'agglo « donnent une meilleure image de Poitiers ». Le centre-ville entièrement piétonnier apparaît aussi comme une bonne idée. La disparition de la voiture dans l'hypercentre apporte « calme » pour 31,26% des Poitevins, « réduction de la pollution » (20,34%) et « sécurité pour les piétons » (19,59%). Voilà pour les bonnes nouvelles !

► 41% SE DÉPLACENT EN VOITURE

En creusant un peu, on se rend compte que, malgré ces com-

mentaires enthousiastes, six sondés sur dix ne viennent pas plus souvent en centre-ville. Plus particulièrement, 93% des Poitevins assurent qu'ils ne fréquentent pas davantage les commerces du centre. Malaise. 27% répondent même venir moins souvent. Pourquoi ? Tout simplement à cause des conditions de stationnement. Près d'un individu sur deux (47,7%) indique que « la diminution du nombre de places » et « l'obligation d'utiliser les parkings payants » influent sur leur temps de passage en centre-ville.

Plus évocateur encore : quand

on demande aux Poitevins quelles évolutions ils souhaiteraient voir apporter à « Cœur d'agglo », un quart place la question du stationnement en tête de leurs priorités. 32% des sondés arrivent en centre-ville en bus, 20% préfèrent la marche à pied, mais le plus grand nombre (41%) favorise encore son « véhicule personnel ». Or, comme la quasi-totalité des Poitevins (86,3%) n'a pas l'intention de changer son mode de déplacement dans l'immédiat, la municipalité va devoir redoubler de pédagogie pour imposer les transports collectifs.

Méthodologie

L'enquête « Cœur d'agglo » est une initiative de Pascal Chauchefoin. Responsable du Master « Développement économique local » à la fac de Sciences éco, il a demandé à ses étudiants d'interroger les Poitevins sur les travaux. Au final,

531 personnes se sont prêtées au jeu. Si l'échantillon n'est pas tout à fait représentatif de la population domiciliée au sein de l'agglomération, il donne une première idée de l'opinion des Poitevins sur ce chantier qui modifie pas mal d'habitudes.

Un projet « convaincant »

Selon cette étude, le projet « Cœur d'agglo » a réussi à convaincre des personnes « a priori » réticentes. En croisant les données, on découvre que 52% des sondés, qui n'étaient pas convaincus des

bienfaits du chantier avant sa mise en place, sont désormais satisfaits du résultat. À l'inverse, on remarque également que près de 20% des Poitevins, a priori convaincus, se déclarent aujourd'hui déçus.

commentaire

« Cœur d'Agglo n'est pas une révolution »

Bernard Cornu, adjoint à l'Urbanisme et au Commerce, analyse les résultats de l'enquête sur Cœur d'Agglo. Selon l'écu, les Poitevins vont s'habituer peu à peu aux transformations du centre-ville...

■ Recueilli par Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Environ 70% des Poitevins trouvent que la première phase de Cœur d'Agglo est réussie. Que cela signifie-t-il pour vous ?

« Tout d'abord, il faut souligner que cette enquête n'a pas été commanditée par la mairie. Les étudiants sont allés dans les rues, sur les places, dans les cafés pour rencontrer des gens. C'est un point de vue extérieur qui s'exprime : il s'agit du regard des hommes et des femmes de Poitiers. Donc, nous sommes forcément contents qu'ils soient contents ! »

Cependant, l'enquête indique que 93% des Poitevins ne fréquentent pas davantage les commerces du centre-ville. N'est-ce pas un problème ?

« Cela fait partie des chiffres qui sont un peu surprenants. Mais Cœur d'Agglo n'est pas non plus une révolution. Et cette enquête a eu lieu alors que les travaux étaient à peine terminés. Petit à petit, les gens vont adapter leurs comportements. Comme se garer dans les parkings. Il y a déjà beaucoup plus de



voitures aujourd'hui qu'auparavant. »

Et pourtant, 47% des interrogés affirment que les nouvelles conditions de stationnement (parkings payants, réduction du nombre de places en ville) ne les incitent pas à passer

du temps en ville. Comment remédier à cela ?

« C'est vrai qu'il est plus compliqué de garer sa voiture pendant cinq minutes, le long d'un trottoir, le temps de faire une course. Sauf dans les espaces « minutes » qui répondent bien aux besoins et que nous allons sans doute

multiplier. Dans d'autres villes de France, il y a eu ce même type de réaction : « Je ne pourrai plus aller chercher mes vêtements au pressing ou récupérer mes commandes. » Deux ans après, les gens ont fait évoluer leurs habitudes. »

Cœur d'Agglo avait pour vocation de favoriser l'utilisation de transports doux. Sauf que 86% de la population n'a pas changé son mode de déplacement. C'est plutôt paradoxal...

« Je suis d'accord avec cette remarque. Les bus ont été fortement perturbés pendant les travaux. La desserte du centre-ville n'a pas été très bonne. Il faut attendre que les travaux des rues Carnot et Magenta soient terminés pour que les lignes de bus redeviennent pleinement opérationnelles. Là, normalement, cela devrait inciter les gens à prendre le bus. De toute manière, la conception de Cœur d'Agglo intègre la mise en place de bus à haut niveau de service, plus rapides et plus fréquents. Mais il faudra patienter encore deux ans, le temps que la passerelle de la gare soit reconstruite. »

EN CHIFFRES

QUELLE ÉVOLUTION POUR CŒUR D'AGGLO ?

25,6%

... veulent des parkings

Quand on demande aux Poitevins de classer les améliorations qu'ils souhaiteraient voir apporter au projet Cœur d'Agglo, 25,6% d'entre eux placent le stationnement au premier rang de leurs priorités.

Les autres se déclinent ainsi...

2. Accessibilité (24,1%)
3. Esthétisme (15,3%)
4. Aménagements répondant aux exigences du développement durable (15,3%)
5. Transports en commun (10,7%)
6. Offre commerciale (4,5%)
7. Offre culturelle/récréative (1,9%)
8. Bars et restaurants (1,3%)



50,28%

... vont en centre-ville pour les commerces

Certes, six Poitevins sur dix indiquent que les travaux de Cœur d'agglo ne les incitent pas à venir plus souvent en centre-ville. Mais quand ils viennent, c'est à 50,28% pour l'offre commerciale disponible dans l'hypercentre.

Les autres raisons qui poussent la population interrogée à se rendre dans le centre sont, dans l'ordre...

2. La restauration (33,33%)
3. Leur vie sociale, autrement dit leurs amis et familles (30,32%)
4. Les obligations administratives (30,13%)
5. L'offre culturelle et/ou sportive (16,01%)
6. Leur emploi ou leur formation (11,30%)
7. Le cadre de vie (11,30%)

commerces

Un nouvel outil de séduction

Malgré des statistiques peu rassurantes pour les commerçants du centre-ville, le président de la Fédération agents économiques de Poitiers, Claude Lafond, ne s'alarme pas et reste confiant.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Selon l'enquête menée par les étudiants de l'université de Poitiers, 93 % des habitants affirment ne pas se rendre davantage dans les commerces du centre. La nouvelle n'est pas franchement réjouissante. Pourtant, Claude Lafond, président de la Fédération des agents économiques, refuse de céder au pessimisme : « Poitiers-centre est plus beau, Poitiers-centre va revivre. » Sur l'état d'esprit « post-tra-

vaux » des commerçants, il ne peut pas encore se prononcer : « C'est seulement la première phase qui est terminée. On ne peut pas avoir de réactions alors que les choses sont à moitié finies ! » Claude Lafond le concède, les commerces des rues Carnot et Magenta, en plein chantier, ne doivent pas être particulièrement enthousiastes : « Oui mais, dans deux ans, ils verront sans doute la différence entre

avant et après Cœur d'Agglo ! » Le président a bon espoir. Malgré la fermeture du Printemps qu'il juge « catastrophique », il estime que les Poitevins vont réinvestir les rues rénovées. « De nombreuses vitrines vont ouvrir dans les années à venir. Cela va forcément attirer les gens. » Selon lui, le coup de neuf apporté au centre-ville et le dynamisme des agents économiques pourraient alors faire évoluer les statistiques !

vite dit

FAITS DIVERS

Attention aux

« faux bitumeurs »

Des escrocs d'origine irlandaise sévissent dans l'ouest de la France. Leur méthode ? Se faire passer pour des ouvriers de chantier prêts à goudronner votre allée pour pas cher. Une fois les travaux (mal) finis, ces individus au physique imposant viennent réclamer le règlement d'une facture devenue exorbitante.

Quatre d'entre eux ont été interpellés la semaine dernière à Poitiers et mis en examen pour tromperie sur la qualité de la prestation et non-respect du délai de rétractation. Mais les forces de l'ordre mettent en garde tous les Poitevins sur les risques du démarchage agressif. D'autres équipes d'escrocs tourneraient effectivement encore dans la région.

INÉDIT

Les animaux font leur speed-dating

Le SPA de Poitiers, en collaboration avec cinq étudiants de l'Icomtec, organise, le dimanche 19 février à la salle des fêtes de Cissé, le premier speed-dating des animaux. Ce concept original permettra de mieux faire connaître le refuge, en utilisant l'humour et en proposant aux personnes souhaitant adopter un animal de compagnie de faire un choix directement au refuge. Plus d'infos sur le blog <http://speeddatingdesanimaux.blogspot.com>

téléphonie

Les relais de la discorde

Le projet d'installation, en 2012, de trois antennes-relais Free au n°4 de la rue Normandie-Niemen, aux Trois-Cités, inquiète les riverains.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Ce ne sont pas un petit manteau neigeux et quelques degrés en dessous de zéro qui refroidiront sa détermination. Depuis qu'elle préside le collectif « HLM sans antennes-relais », Maguy Barriquault n'a jamais dévié de son obsession : éveiller les consciences aux dangers pour la santé des émissions d'antennes-relais téléphoniques. Dans sa bataille pour la prévention, la sensibilisation et la mise en garde, Maguy a entraîné, depuis novembre, une dizaine de riverains des Trois-Cités. Car à l'horizon des prochains mois, se profile le spectre d'une nouvelle menace. L'opérateur Free aurait en effet jeté son dévolu sur le 4 de la rue de Normandie-Niemen pour y installer trois de ses antennes-relais. Dans le même quartier, à deux cents mètres à peine, un toit accueille déjà les équipements réunis de Bouygues, SFR et Orange. Les habitants n'y tiennent plus. Ils ont même lancé une pétition. « Preuve à beau être faite que les ondes électromagnétiques de la téléphonie sont potentiellement cancérigènes, on a le sentiment que tout le monde s'en fout », s'écrie Maguy.



Selon les riverains de la rue Normandie-Niemen, les antennes sur les toits mettent leur santé en danger.

En ligne de mire, les «abus» dont se rendraient parfois coupables les opérateurs dans les puissances utilisées. « Ce que nous voulons, c'est que Free s'engage à respecter le niveau légal d'émission non nuisible de 0,6 volt/mètre », renchérit Maxime Huille, représentant de l'association Piartem, qui soutient le collectif dans son combat. Pour l'heure, il n'a rien promis du tout. »

► LOGIPARC SANS RÉPONSE

Et c'est bien là que le bât blesse. Car même Logiparc, propriétaire du bâtiment, n'a toujours pas reçu de réponse à ses demandes officielles. « Nous avons effectivement sollicité Free pour qu'il s'engage dans cette voie de la raison et

des promesses tenues, précise son président, Jean-François Macaire. Mais nos doléances sont jusque-là restées lettre morte. »

Le bailleur social se dit pourtant prêt à proposer à l'opérateur plusieurs points hauts dans le quartier, à des conditions de location avantageuses, pour qu'il ne soit pas pénalisé par rapport à la concurrence. « Cette solution pourrait convenir à tout le monde, poursuit Jean-François Macaire, car elle permettrait à Free de conserver une puissance d'émission raisonnable pour chaque antenne et donc sans danger pour la population, tout en favorisant une couverture optimale via la multiplication des points d'ancrage. »

Et si Free venait à refuser cette proposition ? « Il trouvera sans doute, hélas, un propriétaire privé désireux de servir ses desseins », fatalise M. Macaire. « Le problème n'en sera pas pour autant réglé, rebondit Maxime Huille. Un jour, il faudra bien que les pouvoirs publics et les opérateurs s'assoient à la même table et délimitent clairement les engagements à respecter. Et que des contrôles soient effectués régulièrement. Car il s'agit d'un véritable sujet de santé publique. »

A l'approche des législatives, ce dossier peut-il figurer en bonne place au cœur du débat politique ? Les habitants des Trois-Cités, Bel-Air et du tout-Poitiers sont plus que jamais impatients de le savoir.

À votre service depuis 1999
dans la Vienne



HARLEY-DAVIDSON POITIERS - Rue du Vercors RN 10, Poitiers Sud - 86240 FONTAINE LE COMTE
Tél. 05 49 53 02 02 - Fax. 05 49 53 05 05 - www.harley-davidson-poitiers.com

insolite

Invasion de 4L sur la Technopole

La 15^e édition du célébrissime « 4L Trophy » s'élançera du Futuroscope le 16 février. Plus de 1 300 voitures se présenteront au départ. Gare aux embouteillages.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Adeline et Julien vont faire des économies. Pour leur première participation au « 4L Trophy », ces deux étudiants de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Poitiers pourront s'épargner un aller-retour jusqu'à Paris. Exceptionnellement, cette 15^e édition démarrera du parc du Futuroscope. Vingt-cinquième anniversaire oblige ! « On va gagner une nuit d'hôtel », souligne Adeline, 22 ans. Ça compte. Les deux jeunes gens n'auraient manqué cette aventure pour rien au monde. En 2011, ils figuraient parmi les étudiants de licence qui préparaient le voyage de leurs aînés : communication, sponsors, matériel, véhicule... Cette fois, leur tour est arrivé. Le 16 février, ils aligneront leur 4L au milieu de 1 300 autres voitures de légende. Direction le Maroc en dix jours et sept mille kilomètres de course d'orientation. Avec leurs camarades de licence -qui devraient prendre



1 300 Renault 4L et 2 700 étudiants partiront de la Technopole le 16 février pour un raid de 7 000km.

la route à leur tour en 2013-, ils ont réuni dix kilos de denrées alimentaires pour la Croix-Rouge et cinquante de fournitures scolaires destinées à des écoliers marocains. Dans la Vienne, d'autres équipages participeront à ce raid mythique. Les BTS Négociation et Relation clients de Saint-Jacques-de-Compostelle enverront une

4L sur les pistes tandis que l'Isae-Ensm, l'école d'ingénieurs de la Technopole, engagera deux voitures comme chaque année. A l'intérieur de l'habitacle, Paul, François, Valérie et Gaëtan ont préparé leurs engins de A à Z. On peut lire sur leur blog⁽¹⁾ que ces derniers ont démonté « moteur, embrayage, boîte de vitesse, cardans, amortisseurs,

roues et beaucoup d'autres choses... » avant de partir. De leur côté, Adeline et Julien ont pu compter sur l'appui de l'Armée de Terre : « Les militaires ont contrôlé la voiture avant le départ et nous ont donné des rations de survie », indique Adeline. Pas très rassurée quand même...

⁽¹⁾aldrado2012.blogspot.com

vite dit

NOMINATION

Banque de France : Jean-Pascal Prevet aux commandes

Le 20 février prochain, Jean-Pascal Prevet succèdera officiellement à Pierre Bosshardt à la tête de la Banque de France Poitou-Charentes. À 52 ans, il arrive d'Ajaccio, où il occupait les mêmes fonctions.

« Je vais travailler dans une région assez équilibrée sur le plan économique, avec des succursales d'une taille sensiblement identique d'un département à l'autre », indique l'intéressé. En Poitou-Charentes, la Banque de France emploie un peu plus de deux cents collaborateurs.

RENCONTRES

Sur la voie de Tours vers Compostelle

L'association « Tranquilles sur la voie de Tours vers Compostelle » organise des rencontres interculturelles, les 15, 17 et 18 février à Poitiers, le 19 en pays mélusin, sur le thème : « Vers quel homme, par quels chemins ? ». Les rencontres de Poitiers, enrichies de débats divers, seront proposées le mercredi 15 à 19h15 à la Maison du Peuple, le vendredi 17, à la même heure, au lycée Isaac de l'Etoile, et le samedi 18, toujours à Isaac, de 10h30 à 17h. Renseignements au 06 27 71 40 34. Plus d'infos sur www.tranquilles.fr

Pour tous vos projets d'électricité générale, un seul contact...

AEB - Emmanuel Brunette - Tél 06 74 70 39 35 ou 05 49 54 57 68
Mail emmanuel.brunette@wanadoo.fr - Site : www.aeb-electricite.com

VetWORK devient
StreetWorker
Vêtements et Chaussures Professionnels

Chaussures de sécurité
Équipement de Protection Individuelle - E.P.I.

Ouvert aux particuliers et professionnels
www.stworker.com

voire magasin - Porte SUD - 3 rue de la Garenne - 86000 POITIERS
entre Auchan SUD et Lycée du Bois d'Amour
tel 0981 14 22 66 (appel local) / mob : 06 62 51 92 29 - Email : contact@stworker.com

carnaval

Les marionnettes prennent vie

Le carnaval 2012 s'annonce grandiloquent. A l'initiative de Poitiers-Jeunes, quatre marionnettes géantes défilent le 21 février. Mais avant de les admirer, il faut les fabriquer. Les habitants de la ville ont jusqu'au 17 pour participer au chantier.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Elles mesureront près de trois mètres, prendront des formes d'animaux, de créatures fantasmagoriques ou d'humains bizarroïdes, et défilent dans la rue le 21 février. Qui ça ? Mais les quatre marionnettes géantes du carnaval de Poitiers, bien sûr !

Depuis jeudi, c'est l'effervescence au centre socioculturel des Trois-Cités. Une poignée

d'habitants de Poitiers créent de leurs propres mains ces grandes perches de bois, de papier mâché et d'argile. Ils ont jusqu'au 17 pour achever leurs œuvres.

Première étape : dessiner les patrons des marionnettes en rapport avec le thème de cette année : «carte blanche». « C'est abstrait, on peut laisser libre cours à notre imagination », affirme une jeune femme figulant son croquis. Un homme caribou, un ami pierrot et une femme folle aux cheveux ébouriffés sont autant d'idées esquissées. Ça promet !

► FAIRE VIVRE LE CARNAVAL

Fleur-Marie Fuentes, de la compagnie « Les Grandes personnes », tente de canaliser les artistes. « *Le blanc, c'est aussi le côté lunaire, le polaire, l'art inuit* », répète-t-elle. La dame est une experte. Depuis douze ans, elle fabrique « ces personnages, qui ont une histoire,



Des marionnettes géantes semblables défilent dans les rues de Poitiers pour le carnaval.

Crédit photo : lesgrandespersonnes.org

une identité ». Aux Poitevins de leur insuffler la vie.

L'équipe de Poitiers-Jeunes, à l'initiative du carnaval et du chantier, ne doute pas du succès de l'opération : « Les inscriptions ne manquent pas.

Nous avons envie de créer une émulation, de démultiplier les énergies pour faire vivre ce carnaval. »

Quatre Poitevins seront désignés pour porter sur leur dos les marionnettes géantes.

Lesquelles auront tout loisir de contempler la ville et d'impressionner petits et grands.

Jusqu'au 17 février, chantier public de fabrication de marionnettes. Inscriptions auprès de Poitiers-Jeunes au 05 49 50 73 49.

CCA INTERNATIONAL

«Ce métier requiert un bon sens du contact, c'est évident !» Carole, 26 ans, Chargée de Clientèle en réception d'appels, chez CCA International depuis 2 ans.

COMME CAROLE, DEVEZ-VOUS EXPERT DE LA RELATION CLIENT !

Emission et réception d'appels, traitement de documents, conseil, vente... Le métier de chargé de clientèle est riche et fait appel à de vraies qualités : aisance relationnelle, aptitudes commerciales, notion de service, goût pour les challenges et le travail en équipe... Toute l'année nous recrutons et formons les meilleurs chargés de clientèle et futurs managers, experts de la relation client à distance. Rejoignez-nous !

Infos et candidatures (réf. 7AP1)
www.ccainternational.com
recrutement.poitiers@ccainternational.com - 05 49 00 81 99

Création : CCA International - Photo : Studio Créatives

Club Les Salons

Collectif Métissé

DESTINATION SOLEIL

SAMEDI 18 FÉVRIER

PAF 15€ avec 1 conso

18 Av. de la Loge - 86440 MIGNE-AUXANCES
www.les-salons.fr

05 49 51 65 55

SUBWAY

L'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.

reconversion

Du Confort au roquefort

Son métier de chargé de communication au Confort Moderne ne lui convenait plus. Aujourd'hui fromager chez Fauchon, François Robin, meilleur ouvrier de France, ne regrette pas sa reconversion professionnelle.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr



François Robin est l'exemple d'une reconversion réussie

François Robin exerce ses talents de fromager depuis près de quatre ans chez Fauchon, à Paris. Un métier où il s'épanouit... enfin. Car son parcours professionnel est loin d'être une ligne tracée à la règle.

Son périple débute par des études de mathématiques et de biologie. Il devient finalement, « par hasard », chargé de communication au Confort Moderne, à Poitiers. Un poste que François Robin occupe

pendant sept ans, de 2001 à 2008.

Mais arrive le moment où le Cognaçais de naissance ressent le besoin de « changer d'air ». « Je ne me voyais pas vieillir dans ce milieu-là, j'avais envie d'autre chose ». Oui, mais quoi ? « Je n'en avais pas la moindre idée. J'ai décidé de

réaliser un bilan de compétences. Je me suis donné du temps pour réfléchir à ce que je voulais faire de ma vie. » Il se construit alors un avenir en fouillant dans son passé : « Mon père tenait un élevage de chèvres et fabriquait du fromage. Mais je n'avais pas gardé de liens avec le milieu

rural. » L'idée, au départ un peu vague, d'exercer un métier de bouche se révèle peu à peu comme une évidence. Il fait alors ses adieux à Poitiers et « monte » à Paris pour se former à son futur métier. « J'ai passé huit mois dans une école de fromager, puis j'ai fait des rencontres, lu des livres, bref, je me suis montré curieux. »

En 2009, il entre dans la prestigieuse maison Fauchon, où il sélectionne les fromages et conseille la clientèle. Il travaille en étroite collaboration avec des affineurs reconnus et envisage son futur tout à fait sereinement. « Je suis très content d'avoir changé de métier et surtout de l'avoir choisi. Je n'ai pas de regrets », certifie François Robin.

Aujourd'hui, le fromager est l'exemple-même d'une reconversion professionnelle réussie. Pour preuve, il a reçu, en mai dernier, le très convoité titre de meilleur ouvrier de France. « Une très grande fierté ».

vite dit

NUCLÉAIRE

Eric Besson à Civaux le 10 mars

La ministre de l'Écologie Nathalie Kosciusko-Morizet devait initialement se rendre à Civaux le 21 février, pour lancer la Force d'action rapide nucléaire (Farn). Ce sera finalement son collègue de l'Industrie Besson qui s'y collera le 10 mars prochain. A terme, la Farn comptera entre 60 et 80 hommes, capables d'intervenir sous 24 heures dans les centrales de l'ouest et du centre de la France. A lire dans le n°110 : « Une force d'action rapide en approche ».

ASSOCIATIONS

Ordre du Mérite : Eugène-Louis Huguenin réélu

Le Comité de la Vienne de l'Association nationale des membres de l'Ordre du Mérite vient de réélire Eugène-Louis Huguenin à sa présidence. L'association regroupe 256 décorés de l'Ordre national du Mérite dans le département.

www.technopolitain.com
technopolitain
Le journal de la technopole du futurscope

A lire en ligne sur :
www.technopolitain.com



Plus d'infos : info@np-i.fr

Gagnez vos vacances à
L'ILE MAURICE !

Écoutez **Alouette 98.3**
et partez au soleil ...



8 jours/7 nuits
pour 2 personnes
Hôtel 4 étoiles
Formule tout compris.

Règlement sur alouette.fr

POITIERS
98.3





VINCENT PUJOL

19 ans, étudiant en troisième année de Lettres Sciences Po à Poitiers.

J'AIME : l'engagement politique, les mobilisations qui permettent à la société d'évoluer positivement, converser avec des gens du monde entier.

J'AIME PAS : les discours superficiels et emphatiques qui n'ont aucune revendication.

Un tueur en Syrie

Alors que la Syrie entre dans son onzième mois de contestation envers le régime de Bachar Al-Assad, les affrontements s'intensifient. Epicentre de l'opposition, Homs, quatrième ville du pays, s'est transformée, le 4 février dernier, en un tombeau à ciel ouvert. Le Conseil national syrien évoque plus de deux cents victimes, dont un nombre important de femmes et d'enfants. Ce massacre, vraisemblablement le plus important depuis le début de la rébellion, marque la volonté du gouvernement syrien d'affirmer son inflexibilité et de rejeter toute pression ou tentative d'ingérence extérieure. Cette position a été confortée par le veto sino-russe à la résolution proposée par le Conseil de sécurité de l'ONU. Ces

deux pays s'opposent catégoriquement à toute intervention. La Chine refuse de soutenir un peuple dont l'objectif est de renverser la classe politique qui détient le pouvoir. A l'instar de la Russie, le gouvernement de Wen Jiaobo dénonce la volonté des occidentaux de débarquer Bachar Al-Assad par un changement forcé de régime. A l'idéologie, s'ajoutent des intérêts militaires et stratégiques. D'importants contrats de ventes d'armes continuent d'être signés entre Moscou et Damas. Le port syrien de Tartous est le lieu d'ancrage d'une base navale russe sur les bords de la Méditerranée. Depuis mars 2011, plus de six mille personnes ont déjà succombé à l'intense répression mise en place par le

parti Baas. La peur constante d'être tué ou torturé, et la situation humanitaire déplorable plongent la population dans le désarroi. Cependant, la multiplication de défections notables au sein de l'armée régulière syrienne, au profit de l'opposition, entretient l'espérance d'une victoire finale. Les pays occidentaux doivent accentuer les pressions diplomatiques et économiques qu'ils font peser sur la Syrie. Le 6 février dernier, les ambassadeurs de plusieurs nations, dont la France, ont quitté le pays. Il en faudra bien plus pour obliger Bachar Al-Assad et les membres de son parti à abandonner leur trône ensanglanté.

Vincent Pujol

VOTRE CITADINE NISSAN

À PARTIR DE

129€/MOIS⁽¹⁾
SANS APPORT

SHIFT the way you move



Nissan MICRA
À PARTIR DE 129 €/MOIS⁽¹⁾



Nissan NOTE
À PARTIR DE 179 €/MOIS⁽¹⁾

EN LOCATION LONGUE DURÉE SUR 49 MOIS

ESPACE Des Nations

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.nissan.fr

(1) Voir conditions de vente en concession

MIGNE-AUXANCES 05 49 57 10 07
CHATELLERAULT 05 49 20 42 06

création

Trois ans d'auto-entreprise

Le 1^{er} janvier dernier, le statut d'auto-entrepreneur a fêté ses trois ans d'existence. Après le boom de 2009, l'activité générale s'est assoupie dans notre région en 2010, avant de se stabiliser en 2011. Certains secteurs, comme les services et le bâtiment, ont attiré de nombreux candidats.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Leurs chapelles défendent l'une et l'autre la valeur du travail et l'esprit d'entreprendre. Mais elles n'ont sans doute pas la même conception des moyens à mettre en œuvre pour relancer l'activité.

Depuis l'entrée en application, il y a trois ans, du statut d'auto-entrepreneur, la Chambre de Commerce et d'Industrie et son homologue des Métiers et de l'Artisanat campent sur leurs positions. Si, avec le recul, la première juge le dispositif globalement « favorable à l'activité économique, car ayant répondu à de vrais besoins de la population », la seconde peine à se faire une raison. « Nous continuons à penser que, dans certains secteurs, l'auto-entrepreneur opère une concurrence déloyale qui fragilise nos artisans », soutient Ghislain Kleijwegt, secrétaire général de la CMA.

En sa qualité de centre de formalités des entreprises (fonction partagée avec l'Urssaf pour les professions libérales et la CCIV pour l'industrie, le



Crédit photo: FFB - Vincent Lehoup

L'auto-entreprise accapare 58% des créations dans le bâtiment.

commerce et les services), la CMA a autorité, malgré ses « réticences », pour enregistrer les inscriptions des futurs auto-entrepreneurs du bâtiment, des services, de l'alimentaire et de la production.

L'examen des chiffres compilés par ses soins depuis 2009 éclaire une évidence: le volume des auto-entreprises immatriculées est plus important que celui des sociétés classiques. « Et encore, nous ne parlons que d'immatriculations, poursuit Ghislain Kleijwegt. Elle n'est obligatoire

que depuis avril 2010 pour tous ceux qui déclarent une activité à titre principal. Les autres, dont l'inscription ne vise qu'à s'assurer un complément de revenus, n'entrent pas dans ce cadre d'obligation légale. »

« En 2011, la mode est à la vente de véhicules d'occasion »

Pour la seule année 2011, le rapport de forces entre immatriculations individuelles et classiques s'est établi à

52%-48% dans le secteur de la production, à 58-42 dans le bâtiment et jusqu'à 70-30 dans les services. Seul l'alimentaire échappe à la règle, avec 22% seulement de prééminence de l'auto-entreprise. « Au total, conclut le secrétaire général, on a enregistré, l'an passé, 641 créations d'auto-entreprises pour seulement 453 classiques. »

Chez la cousine du Commerce et de l'Industrie, la précision sur les chiffres est plus aléatoire. Pour la bonne raison que ne sont à ce jour comptabilisées que les inscriptions « physiques », au siège de la CCI. « Les enregistrements par Internet, qui constituent la quatrième et dernière porte d'entrée pour l'auto-entrepreneur, ne nous remontent pas », explique la chambre.

En revanche, le profil des nouveaux patrons, lui, se dessine très clairement. « Au tout début, le socle était constitué de retraités désirant s'engager dans la brocante ou le vidéogrenier. En 2011, le public a changé. La mode est à la vente de véhicules d'occasions et de pièces détachées. Enfin, un noyau dur demeure, celui des commerçants ambulants, en textile notamment, et de la récupération de ferraille. »

L'an passé, la Chambre de Commerce et d'Industrie a immatriculé « en direct » 192 personnes, contre 200 en 2010. L'heure est donc à la stabilité. Mais une constante s'affiche : la moitié des créations sont l'œuvre de personnes en fin de droit au chômage, au RSA ou en phase de réinsertion. Le statut d'auto-entrepreneur, facilitateur d'intégration sociale... Et si c'était finalement cela sa plus grande réussite ?

repères

ENREGISTREMENTS

La Vienne stagne

1993 en 2009, 1808 en 2010. Dans l'attente du bilan définitif de l'exercice 2011, les statistiques établies par l'Insee sur la création auto-entrepreneuriale attestent que la Vienne a fait preuve de « constance » au cours des deux premières années de vie du statut. Le secteur « commerce, transport, hébergement, restauration » a subi la plus grosse érosion, le nombre d'auto-entreprises créées passant de 519 en 2009 à 446 en 2010. Seules deux filières ont échappé à la chute : l'enseignement, la santé et l'action sociale (146 en 2009, 164 en 2010) et la construction (de 269 à 288). A noter que ces comptages ne concernent que les demandes d'immatriculations, sachant qu'environ la moitié des auto-entrepreneurs enregistrés n'a pas déclaré d'activité dans l'année suivant l'inscription.

NOUVEAUTÉ

Les chiffres d'affaires non déclarés pénalisés

Depuis le 1^{er} janvier 2012, les auto-entrepreneurs doivent compléter et adresser leur déclaration de chiffre d'affaires, systématiquement, chaque mois ou chaque trimestre. À défaut de déclaration, ils seront redevables d'une pénalité d'un montant de 46€ pour chaque échéance manquante. Si le dossier n'est pas régularisé en fin d'année, les cotisations dues au titre des déclarations manquantes seront provisoirement calculées sur un chiffre d'affaires forfaitaire. Cela pourra entraîner, le cas échéant, une perte du bénéfice du régime auto-entrepreneur. Rappelons que pour toute activité indépendante commerciale ou artisanale exercée en entreprise individuelle, le chiffre d'affaires ne doit pas excéder 80 000€ pour une activité de vente de marchandises, d'objets, d'aliments à emporter ou à consommer sur place ou de fourniture de logement, 32 000€ pour une autre activité de services.

Le bâtiment dans le flou

Le risque de « concurrence déloyale » dénoncée par la Chambre de Métiers s'applique en priorité – et la CMA ne s'en cache pas – au secteur du bâtiment. A la Fédération de la Vienne, on confirme ces craintes. « Il y a chez nous deux catégories d'auto-entrepreneurs, explique Philippe Huet, secrétaire général de la FFB 86. Ceux qui se lancent pour jauger le marché et éprouver la viabilité de leur activité, et ceux qui privilégient une

activité secondaire. » Au bout de trois à six mois, les premiers savent s'ils doivent renoncer ou si, au contraire, ils ont les reins assez solides pour monter leur entreprise artisanale.

Pour les autres, c'est la bouteille à l'encre. « On a de tout, poursuit Philippe Huet. Le fonctionnaire qui devient carreleur, le cuisinier plaquiste pour arrondir ses fins de mois. La plupart sont tout à fait honnêtes, mais tous ne jouent pas le

jeu. L'économie souterraine, quoi qu'on en dise, continue de vivre, car certains prennent le risque de ne rien déclarer de leurs chantiers et de ne se mettre en conformité, carte d'auto-entrepreneur à la main, qu'à l'occasion d'un contrôle. » Face à des devis sous-facturés, les artisans ne peuvent pas lutter. « Assurance, garantie, qualification... il faut tout exiger, conclut la FFB. C'est le meilleur conseil que l'on puisse donner aux clients. »

documentaire

Des haies pleines de magie

Sébastien Bradu a co-réalisé le documentaire «La Magie des haies», sorti en 2009. Le photographe naturaliste y raconte l'importance de la préservation du bocage, avec optimisme. Dans le cadre de la «Semaine régionale de l'arbre et de la haie», le film sera projeté le 18 février à Fontaine le Comte.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Comment est né le documentaire « La magie des haies » ?

« En 2007, le discours environnemental était très alarmiste. La biologiste Marie-Odile Laulanie et moi-même avons alors eu l'envie de réaliser un documentaire positif. Mais nous n'avions aucune idée du

sujet que nous allions traiter. Lorsque nous avons entamé nos recherches, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait énormément d'informations à donner sur le rôle des haies. »

Comment avez-vous construit votre documentaire ?

« Différents interlocuteurs se succèdent et témoignent de l'importance des haies dans leur quotidien. Des agriculteurs, des scientifiques, des chasseurs et même un aquariste ainsi qu'un boulanger démontrent que le bocage a de multiples utilités. Le documentaire détaille tout ce que le bocage a à offrir à l'homme. Il s'agit de donner envie aux gens de le protéger. »

Finalement, qu'est-ce-que les haies ont de magique ?

« Il y a tellement de choses à dire... On ne se rend pas compte de leur nécessité. Lors de fortes précipitations,



Crédit photo: Bradu

Sébastien Bradu filme l'importance du bocage.

les haies créent une barrière naturelle qui empêche les inondations. Dans les champs de blé, l'azote épandu et non

utilisé par les plantes s'infiltrerait directement dans les nappes phréatiques, s'il n'y avait pas de haies pour le retenir. Ce n'est pas tout. Les haies bien implantées près d'une habitation protègent du vent et permettent de faire des économies d'énergie ! »

Le documentaire a remporté plusieurs prix dans divers festivals environnementaux. A votre avis, qu'est-ce qui a séduit les jurys ?

« Ce n'est pas que les belles images. Le documentaire délivre un message positif, pédagogique et ludique. On a tourné pendant un an et demi. Je pense qu'on a réussi à montrer l'enjeu de la protection du bocage. »

Projection du documentaire «La Magie des haies», à 17h au Complexe des Châtaigniers à Fontaine le Comte, suivie d'un débat animé par l'association Prom'Haies. Entrée libre.

BALLOIDE PHOTO Leader européen de la photo aérienne par ballon captif

Éric DENIS - 3, rue du Puits Grelet - 79110 Hanc
06 33 17 64 65 - 05 49 29 83 60
www.denis.balloide-photo.com
e.denis@balloide-photo.com

ACTISENS
AGENCE WEB INTERACTIVE

- Internet
- Hébergement
- Publicité
- Formation

OFFRE D' **Emploi**

Rejoignez une équipe **DYNAMIQUE !**

3 TÉLÉPROSPECTEURS H/F

- CDI
- Plein temps ou 3/4 temps
- Du lundi au vendredi

Salaire : smic + mutuelle + commissions + primes

Envoyez CV & lettre de motivation à : recrutement@actisens.com

www.actisens.com

hôpital Patients, identifiez-vous !

Dès le 20 février, le CHU de Poitiers vous invitera, pour chaque admission en consultation ou hospitalisation, à présenter, en sus de la carte Vitale, un papier d'identité. Explications...

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Les cent trente référentes médico-administratives du CHU Poitiers s'y préparent depuis plusieurs jours. A partir de lundi prochain, leur discours, comme celui de bon nombre de secrétaires médicales de l'établissement, va devoir emprunter l'accent de la nouveauté. Car à cette date, elles auront pour mission de prévenir chacun des patients accueillis dans leurs services que la carte Vitale ne suffit plus à son admission.

S'appuyant sur l'article 162-21 du Code de la Sécurité sociale⁽¹⁾, le CHU a en effet décidé d'appliquer une nouvelle mesure d'identification individuelle, avant tout destinée, selon ses initiateurs, à « assurer et sécuriser la prise en charge administrative et médicale du public ». « Cette mesure doit également permettre d'harmoniser les données administratives du patient, entre notre établissement et la Sécurité sociale, soulignent, d'une voix unanime, Nadège Louis et Véronique Péronnet, respectivement directrice « usagers risques qualité » et responsable de l'identito-vigilance. Elle va nous aider, enfin, à



lutter contre la recrudescence des usurpations d'identité, qui révèlent entre un et deux cas concrets, chaque mois, dans notre enceinte.»

► L'IMPORTANT DU GROUPE SANGUIN

Patients, vous voilà donc fixés! Désormais, pour chaque

consultation ou hospitalisation, on vous demandera de présenter une carte d'identité, un passeport ou une carte de séjour, en plus de votre carte Vitale, de l'attestation de mutuelle et, le cas échéant, de votre carte de groupe sanguin. « La présence de ce document sur soi devrait être

systematique, insiste Nadège Louis, car elle seule peut vous garantir que le choix de tel ou tel produit sanguin sera le bon. » « Pour la seule année 2011, l'Etablissement français du Sang a réalisé 25 600 groupages sanguins. Un grand nombre aurait pu être évité si les patients concernés avaient présenté leur carte », assène sa consœur.

Sur les 140 000 dossiers d'hospitalisation et 310 000 de consultation gérés par ses soins, le CHU s'attend à ce que la nouvelle mesure fasse quelques vagues. « Il en est toujours ainsi lorsqu'on modifie les habitudes au point de révolutionner les mentalités, admet Véronique Péronnet. Mais nous prendrons le temps qu'il faudra pour éveiller les consciences.»

Les référentes médico-administratives devront en outre faire assaut de diplomatie, pour ménager les susceptibilités. « Elles n'auront d'ailleurs aucun pouvoir de contrainte, poursuit Nadège Louis. Tout au moins à la première admission. L'important, c'est que les patients sachent et qu'à la deuxième ou troisième consultation, ils acceptent les règles du jeu. » CQFD.

Un intitulé qui fait débat

Sur le fond, le procédé est louable. Son intitulé pose pourtant question. Certains syndicats n'ont d'ailleurs pas tardé à pointer le caractère ambigu, voire discriminant de ce « dossier identité-sécurité ». Réponse de la direction : « Il ne s'agit pas de fichage, ni même d'atteinte à la liberté individuelle. Le dossier lui-même est confidentiel. La démarche revêt une dimension pure-

ment pédagogique. Elle va dans le sens d'une plus grande cohérence des informations, d'une meilleure traçabilité et donc d'une meilleure coordination des soins. »

Le CHU s'est fixé jusqu'à septembre pour jauger les premiers effets de cette mesure sur le public. Si débat il y a, il ne s'enrichira qu'à l'épreuve du temps.

vite dit

RECHERCHE CLINIQUE

Appel aux volontaires

Un programme de recherche, conduit par le centre d'investigation clinique du CHU de Poitiers, requiert la participation de volontaires adultes (18-45 ans), en surpoids ou obèses et sans problème de santé particulier. L'étude menée vise à évaluer l'effet de l'apport en sel sur la tension artérielle. Renseignements au 05 49 44 46 89.

PSYCHIATRIE

L'inceste, quel interdit ?

Le lycée Saint-Jacques-de-Compostelle accueillera, le vendredi 17 février de 8h30 à 17h, la première journée régionale du Centre ressource pour les intervenants auprès des auteurs de violences sexuelles du Poitou-Charentes. La thématique de la journée sera « L'inceste, quel interdit ? » Infos au 05 49 45 13 48.

CONCOURS

Nouveau module social paramédical

Le cycle préparatoire aux concours paramédicaux ouvre un module social en septembre 2012. Les candidats qui désirent devenir : assistant(e) de service social, éducateur de jeunes enfants, éducateur spécialisé et secrétaire médicale, peuvent obtenir des informations et retirer un dossier d'inscription sur www.chu-poitiers.fr

EFFET DE SCENE
Sonorisation - Éclairage - Vidéo

Animation DJ
Location
Vente
Installation

Séminaire, mariage,
Concert, Inauguration

14 RUE SAINT NICOLAS
86340 MIGNÉ-AUXANCES
05.49.54.46.66

contact@effetdescene.fr
www.effetdescene.fr

NOUVEAU

Plaisirs Dévoilés

Lingerie
Jeux et accessoires coquins - Sex toys
Livres - Produits corporels

165, Grand Rue - 86000 Poitiers - 09 67 02 69 66

vite dit

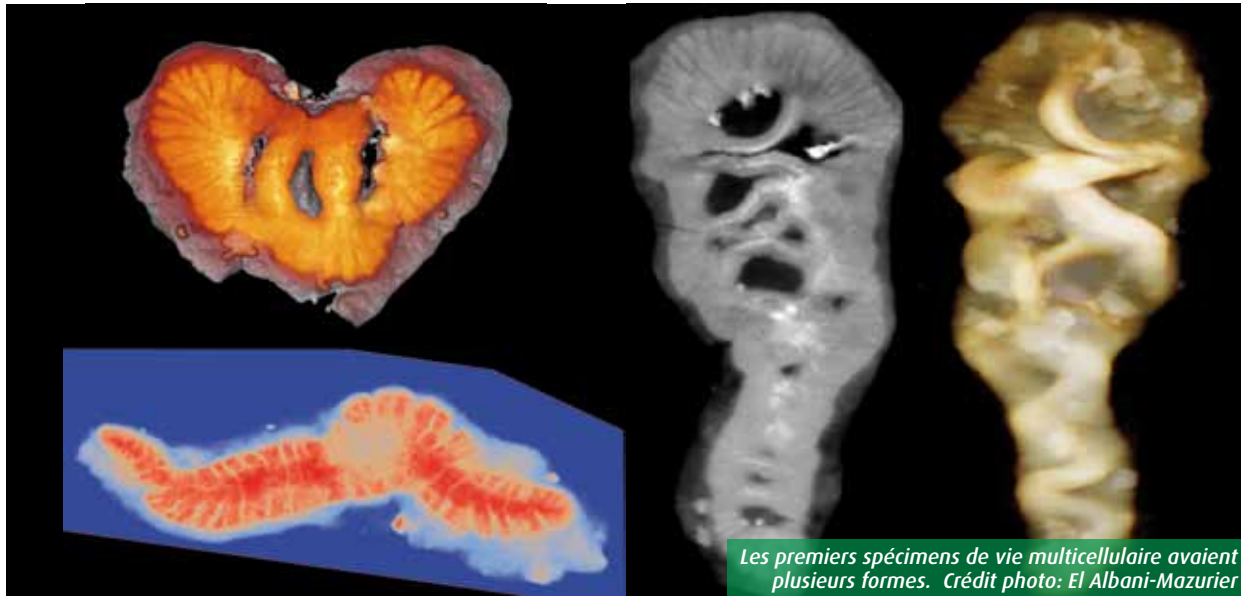
UNIVERSITÉ

Des profs étrangers menacés d'expulsion

Le mardi 7 février, une vingtaine de personnes (étudiants, enseignants et personnels de l'université dont plusieurs représentants syndicaux) se sont réunies, à l'heure du déjeuner à l'Ensip, pour une « assemblée générale extraordinaire ». En cause, les menaces d'expulsion planant au-dessus d'étudiants étrangers. Une nouveauté : au moins deux « attachés temporaires d'enseignement et de recherche » ont également reçu une obligation de quitter le territoire français (OQTF). Ces doctorants étrangers recrutés par l'université de Poitiers durant leur thèse se trouveraient sous le coup de la circulaire Guéant « ancienne formule ». En résumé, comme des Français demeurent tout à fait capables remplir leur tâche d'enseignement, l'Etat considère qu'il est inutile de délivrer un titre de séjour à ces individus étrangers. Contacté par le « 7 », la présidence de l'université se veut rassurante. « Avec le préfet, nous avons trouvé une solution pour tous les cas connus. Cela représente une douzaine de personnes », indique Hervé Sabourin, vice-président en charge des relations internationales. Les OQTF concernés se réfèreraient à la première version de la circulaire Guéant. Désormais, la situation des étrangers de niveau master minimum semble assouplie.

recherche

Le visage de notre ancêtre



Les premiers spécimens de vie multicellulaire avaient plusieurs formes. Crédit photo: El Albani-Mazurier

Depuis sa découverte, en 2010, Abderrazak El Albani a rapporté plus de cinq cents spécimens de fossiles rappelant qu'une vie multicellulaire existait sur Terre il y a 2,1 milliards d'années. Désormais, il connaît exactement la forme de notre plus vieil ancêtre.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Si Abderrazak El Albani a l'air fatigué, c'est qu'il est sollicité en permanence pour présenter ses travaux aux quatre coins du monde. Le directeur poitevin du programme de recherche international autour du « Chantier Gabon » quitte rarement le bâtiment de Sciences

naturelles, sur le campus, avant 20h. Son train de vie est éreintant. Mais quand il parle de ses fossiles, son enthousiasme ne s'altère jamais. Le chercheur a du nouveau : les spécimens qu'il a ramenés de la carrière de Franceville, au Gabon, ont plusieurs formes et plusieurs tailles. Ils mesurent de trois à vingt-cinq centimètres. « Certains sont allongés, évoquent des vers de terre, l'un d'entre eux a même une forme de cœur », souligne l'intéressé. Rien à voir avec l'individu triangulaire, ressemblant vaguement à un croissant, qui a fait la Une du magazine « Nature » en juillet 2010.

► LA MORPHOLOGIE EST INTACTE

On savait déjà que cette découverte revêtait une importance considérable dans l'histoire de

la vie, en déplaçant la genèse à 2,1 milliards d'années. En effet, jusque-là, l'apparition d'organismes composés d'une multitude de cellules possédant un noyau, une membrane et un ADN, restait fixée à 600 millions d'années environ. Désormais, on peut être certain que plusieurs variétés coexistaient dans l'océan à cette époque. Depuis quelques mois, l'équipe internationale d'El Albani a commencé un long travail d'immortalisation de ces fossiles en les numérisant. Afin de les préserver du temps, le directeur de projet envisage de créer une bibliothèque virtuelle accessible en ligne par d'autres chercheurs dans le monde. D'autre part, ces fichiers numériques en 3D pourront être manipulés sans risque. Et pourquoi ne pas intégrer dans les musées des animations 3D

grâce à des bornes interactives ?

L'étude au microtomographe X (un scanner à haute résolution) et l'analyse des matériaux composant les fossiles a permis d'établir un autre résultat stupéfiant : leur morphologie est restée intacte au fil des temps géologiques. « La pyrite est très dense. Les couches de sédiments successives ne sont pas parvenues à l'altérer. Aujourd'hui, nous en sommes sûrs », indique Abderrazak El Albani.

Lecteurs du « 7 », un peu d'imagination ! Regardez évoluer dans l'océan ces « mollusques » à la texture de méduse au milieu de leurs congénères. Vous ferez alors connaissance avec vos très lointains cousins.

Retrouvez une animation en 3D sur 7apoitiers.fr

ESA
L'école supérieure de l'Alternance
POITIERS | LA ROCHE SUR YON | LA ROCHELLE

GRUPE
AFC
Accélérateur de Compétences

L'école supérieure de l'Alternance

du Groupe AFC

13, allée des Anciennes Serres - 86280 SAINT-BENOIT

Tél. 05 49 38 08 38

Fax : 05 49 38 28 14
info@afc-formation.fr

www.afc-formation.fr

- BTS NRC
Négociation Relation Client
- BTS MUC
Management des Unités Commerciales
- BTS AG
Assistant(e) de Gestion PME-PMI
EN CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION SUR 2 ANS APRÈS LE BACCALAURÉAT
- Conseiller financier
Certification Niveau II inscrite au RNCP
EN PARTENARIAT AVEC SOFTEC

RECRUTEMENT
tous les mercredis
à partir du 15 février 2012



pédagogie

L'EPS miroir de la société ?



A travers le demi-fond, les élèves apprennent d'abord à préparer un projet.

Au fil des décennies, l'Etat a assigné diverses responsabilités à l'éducation physique et sportive. Aujourd'hui, les critères de notation sont plus nombreux que l'on ne croit.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Àu début du XX^e siècle, la France humiliée avait besoin de solides gaillards pour reconquérir l'Alsace et la Lorraine. L'Etat a donc confié à l'école la lourde charge d'endurcir les jeunes garçons, afin qu'ils deviennent de vaillants soldats. Beaucoup plus tard, dans les années 1960, l'éducation physique et sportive (EPS) s'est muée en un outil d'émancipation sociale destiné à la classe populaire qui ne disposait pas d'autres

alternatives. Au fil du temps, les professeurs de cette discipline se sont souvent battus pour évaluer ce qu'ils enseignaient.

La tendance actuelle consiste à appliquer des « critères hygiénistes, liés à la prévention de l'obésité et à d'autres enjeux de santé publique », souligne Yves Roland, prof au lycée du Bois d'Amour après « vingt-sept ans de collège ». Si ces missions restent louables, doivent-elles forcément être attribuées à l'école et à l'EPS en particulier ?

► APPRENDRE À S'ENTRAÎNER

Pour le Syndicat national de l'éducation physique (Snep-FSU), qui revendique 10 000 adhérents (sur environ 34 000 enseignants), l'EPS doit essentiellement permettre aux élèves de « se confronter, s'exprimer, s'exercer, apprendre à s'entraîner, jouer... ».

D'ailleurs, son représentant local, Christophe Mauvillain, assure que les critères de notation ont évolué dans ce sens : « Depuis la fin des années 90, l'évaluation n'est plus focalisée sur la performance individuelle. Nous avons également cherché à bien différencier l'éducation physique du sport, qui relève davantage de la compétition, voire du spectacle. »

Dans l'épreuve du « 3x500m », bien connue des lycéens, le chrono compte encore pour quatorze points. Mais les six autres jugent « l'écart en secondes par rapport au projet initial ». Autrement dit, ce barème atteste de la faculté des élèves à se préparer et à gérer leurs efforts pour atteindre un objectif.

► PAS DE SPORT SPECTACLE

Au cours des séances de volley-ball, Yves Roland n'hésite pas à arrêter un match pour

demander à ses élèves de prendre un papier et un crayon : « Cette opération permet à tous, même les plus timides qui n'occupent pas le poste de capitaine, de s'exprimer sur la stratégie de l'équipe. » Ensemble, les joueurs collaborent pour améliorer leur jeu sur le terrain. Une rencontre gagnée ne rapporte que deux points sur vingt. Bien sûr, les élèves apprennent aussi à se positionner pour assurer la réception. Et ils peuvent toucher plusieurs fois la balle, contrairement aux professionnels. « Je ne suis pas là pour leur enseigner les règles du sport spectacle, mais plutôt les gestes fondamentaux, clame Yves Roland. On dispose d'un temps trop réduit pour appliquer ces contraintes. Les élèves échoueraient systématiquement. » Le pari du prof ? Que les jeunes apprécient ainsi davantage les bons matches du Poitiers Volley !

Bloc-notes

15 février

• Improvisation théâtrale de la Ludi, au Grand Kfé (21h - gratuit).

18 février

• Portes ouvertes de l'université. Rendez-vous à 9h à la Maison des étudiants.

21 février

• Concert gratuit des Faluchards (chansons paillardes) au Silver Rock (1, rue Roche d'Argent).

vite dit

ESCEM

Un nouveau campus à Orléans

L'École supérieure de commerce et de management (Escem) Poitiers-Tours vient d'annoncer sa fusion avec l'École de comptabilité et de gestion (ECG) d'Orléans. Le nouvel ensemble se compose de 3 000 étudiants pour 70 professeurs. « Ce rapprochement nous permet de compléter notre offre de Bachelors (Bac +3), indique le directeur général, Pascal Rivet. Nous disposons déjà d'un diplôme tourné vers le management, d'un autre orienté vers les carrières internationales. Désormais, nous proposerons également un cursus commercial. » Cette opération va également permettre à l'organisme, qui a souffert en 2011 de la perte momentanée du label européen Equis, de réaliser quelques mutualisations. Ce ne pourrait être qu'une première étape.

ASTRON VIDEO Agence de Communication par l'Audiovisuel

FILMS D'ENTREPRISE
FILMS ÉVÉNEMENTIELS
PRESTATIONS AUDIOVISUELLES

STUDIO D'ANIMATION 3D
ÉCRAN RELIEF SANS LUNETTES

Bât. ALIANTIS - 8, rue Evariste Galois - Site Futuroscope
86130 Jaunay-Clan - 05 49 46 52 82
contact@astronvideo.com - www.astronvideo.com

7 à Poitiers

Réservez dès maintenant votre espace publicitaire dans le numéro de la semaine prochaine

regie@7apoitiers.fr - Tél. 05 49 49 83 97

fil infos

VOLLEY-BALL

Poitiers lâche un peu de lest

Poitiers volley a eu toutes les peines du monde à venir à bout, samedi soir, à Lawson-Body, de Tourcoing. Pinheiro et les siens ont en partie effacé l'affront du match aller (ils s'étaient inclinés en trois sets), en s'imposant au terme des cinq manches (26-24, 25-17, 24-26, 17-25, 15-11). En perdant un point, les Poitevins laissent Tours seul en tête de Pro A et voient revenir Sète, vainqueur (3-1) de Nantes-Rezé, à quatre longueurs. Déplacements à hauts risques ce mardi à Beauvais, avant-dernier de la classe et qui a un besoin urgent de points.

POITIERS-TOURCOING : 3-2

26-24, 25-17, 24-26, 17-25, 15-11

Poitiers : Culafic 19, Petrovic 15, Wanderson 13, Lopes 13, Zopie 10, Maréchal 7

Tourcoing : Jablonsky 28, Simovski 19, Lorscheijd 13, Winder 5, Louati 5, Gaumont Casias 3, Lavallez 2

BASKET-BALL

Le PB redevient intransigent

Le PB86 s'est envolé dans la seconde mi-temps pour finalement battre Le Havre, samedi soir, sur le parquet de Saint-Eloi (82-64). Grâce à cette victoire, la troisième sur les quatre derniers matches, Miller, Badiane, Fournier et leurs coéquipiers gagnent une place au classement (13^e) -où ils devancent désormais leur victime du jour- et se rapprochent du maintien. Ils auront une nouvelle belle carte à jouer samedi prochain, en se déplaçant à Strasbourg, qui ne compte que deux points de plus qu'eux au classement.

PB 86-LE HAVRE : 82-64

19-16, 22-20, 19-12, 22-16

Poitiers : Badiane 15, Dobbins 14, Miller 14, Guillard 13, Fournier 8, Younger 8, Grant 6, Dalmat 2, Gomez 2.

Le Havre : Pope 17, Boddicker 14, Cox 8, Wise 8, Camara 7, Jenkins 6, Leonard 4.

cyclisme

Vienne Futuroscope en ordre de marche



L'équipe « Vienne Futuroscope » a été présentée samedi dernier devant quatre cents personnes.

N°1 française, l'équipe cycliste «Vienne Futuroscope» a été présentée au public samedi dernier. Le nouveau directeur sportif, Paul Brousse, détaille les objectifs de ses leaders en cette année olympique.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

La neige a sévèrement perturbé le troisième stage de l'équipe «Vienne Futuroscope», organisé la semaine dernière dans le département. « Pour nous, c'était le scénario catastrophe, assure Paul Brousse. Finalement, on s'est adapté, on a discuté, j'ai beaucoup appris sur les filles. »

Le nouveau directeur sportif de 28 ans connaît désormais les ambitions de ses quinze coureuses au palmarès déjà bien fourni. L'ex-coureur professionnel détaille les enjeux de cette saison olympique.

Quelles filles aux Jeux olympiques 2012 de Londres ?

« Deux coureuses possèdent quasiment leur ticket d'en-

trée. *Andréa Graus, 32 ans, championne d'Autriche sur route en 2010 et 2011, sera certainement qualifiée avec son équipe nationale. Idem pour Pascale Jeuland, 24 ans, (championne du monde du scratch et meilleure française en poursuite), qui devrait tenter sa chance sur piste. Dans le cas contraire, elle dispose d'une autre carte à jouer sur route, car le circuit de Londres s'y prête. D'autre part, Audrey Cordon (22 ans, championne de France sur route et contre-la-montre en 2011) ainsi que la Lyonnaise Amélie Rivat (22 ans, championne Rhône-Alpes Espoir du CLM en 2011 et sur route en élite et espoirs en 2010) sont également très motivées pour y aller.*

Le cas Fiona Dutriaux

« Indisponible l'année dernière pour cause de maladie, Fiona (22 ans, multiple championne de France en poursuite et sur route) a été au centre d'une longue discussion avec le reste du staff. Fallait-il la garder ou pas ? J'ai pris la décision finale. Elle a manifesté une grosse envie et beaucoup de sérieux. Je suis content de son travail et elle a déjà

retrouvé son poids de forme. Les championnats de France sur piste et sur route sont à sa portée. »

Australienne, Mauricienne, Canadienne...

« La grimpeuse Carlee Taylor (22 ans, championne d'Australie sur route et 3^e en CLM) a des objectifs tous les mois. Elle sera présente à divers rendez-vous : la première manche de coupe du monde, le 25 mars, à Binda (Italie), La Flèche Wallonne, le 18 avril, les tours du Languedoc-Roussillon (21 mai) et du Limousin (19 juillet). Idem pour les deux Canadiennes, Julie Beveridge (23 ans, championne du Canada en 2010, Grand prix de Plumelec en 2011) et Karol-Ann Canuel (23 ans, championne du Québec CLM

2010 et 2^e du Tour de Bretagne en 2011). Si elles ont quitté leur pays pour un an, ce n'est pas pour rigoler ! De son côté, Aurélie Halbwegs, (25 ans, 2^e des Jeux africains CLM, 3^e sur route) est la sportive préférée des Mauriciens. Comme elle a créé son entreprise de fitness, elle ne viendra que deux mois pour accumuler des points UCI. »

« Manou » Merlot, l'animatrice

« C'est la régionale de l'étape. L'équipe a été construite autour d'elle. Depuis le début, « Manou » (25 ans, quatre victoires sur route et CLM) arrondit les angles quand ça ne va pas et anime l'équipe. Bien dans sa tête, elle s'est dégagé deux après-midi par semaine pour s'entraîner. »

Et les autres...

Marion Azam, 20 ans, championne de Midi-Pyrénées sur route en 2011 et 2010, championne régionale de VTT en 2010.

Sandrine Bideau, 22 ans, championne d'Ile-de-France en CLM, poursuite et route (espoir) en 2011.

Jennifer Letué, 21 ans, 50 victoires toutes compétitions

confondues. Championne inter-région nord-ouest sur route 2011.

Marion Rousse, 20 ans, victorieuse de la Ronde de Bourgogne en 2011.

Manon Souyris, 18 ans, championne de France junior sur route, coupe de France et 4^e au championnat du monde juniors.

loisirs

Mini-golf, maxi-plaisir

A partir du 25 février, Christophe et Antoine De Bony, patrons de « Foot and Balls » à Migné, auront une nouvelle corde à leur arc : un mini-golf couvert de 400m² et 18 trous, conçu sur la thématique des animaux en voie de disparition. Ludique et pédagogique.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Onze sculptures d'animaux menacés jalonneront les dix-huit trous du parcours.

On savait la Vienne terre de tourisme et de patrimoine, de gastronomie et de matière grise. On la découvre eldorado du sport et des loisirs. Dans le souffle des « portes du sud », peu avares en projets multicartes, Poitiers et sa couronne n'en finissent plus de semer aux quatre vents du divertissement et du jeu.

Ce train à grande vitesse, Christophe et Antoine De Bony l'ont pris en septembre 2010, en créant, en bordure de RD910 à Migné, « Foot and Balls », alchimie réussie entre pratique du foot, du hand et du basket en salle et retransmissions télévisées décontractées.

Un an et demi plus tard, un nouveau wagon s'accroche aux rails de leur imagination créatrice. Le 25 février, le père et le fils donneront naissance au premier Goolfy du Poitou-Charentes, seizième spécimen continental d'un concept né au Luxembourg et depuis démo-

cratisé en Belgique, France, Espagne et Suisse.

Sur les 400m² de l'ancien terrain de basket, un mini-golf de dix-huit trous est actuellement aménagé. « L'intérêt de ce parcours ne tient pas seulement au fait qu'il soit couvert, chauffé l'hiver et climatisé l'été, prévient Christophe De Bony. Goolfy, c'est aussi et surtout un univers féérique, fait de moquettes, murs et plafonds sombres et d'éclairages fluorescents. Balles, putters et aires de jeux composent une sorte de trilogie en 3D, dans laquelle peuvent se retrouver, à chaque période de l'année,

toutes les générations et toute les classes sociales. »

► UN PARCOURS PEUPLÉ D'ANIMAUX

Outre sa vocation ludique, Goolfy met en exergue une autre dimension, pédagogique celle-ci. Chaque modèle est en effet bâti autour d'une thématique définie. Comme son grand frère de Mulhouse, que Christophe et Antoine de Bony ont visité à plusieurs reprises, le centre de Migné a choisi « les animaux en voie de disparition » pour agrémenter son décorum.

Onze sculptures (ours polaire,

baleine à bosse, rhinocéros blanc...) jalonneront le parcours, décomposé en trois espaces dédiés à l'Arctique, aux mers et océans et à la jungle et à la savane. « Mais nous irons plus loin que Mulhouse », sourit le boss. Car en plus de ces œuvres monumentales et des fresques somptueuses qui orneront tous les murs, des écrans dévoileront une multitude d'infos sur la vie, les mœurs, l'origine et les perspectives d'évolution de chaque espèce mise en scène. « Cette relation harmonieuse entre le jeu et la découverte doit nous permettre de séduire tous les publics, espère Christophe. Les

familles, les écoles, les enfants fêtant leur anniversaire, les comités d'entreprise... Tout est également aménagé pour les personnes à mobilité réduite. Même les putters sont adaptés aux tailles. »

Aux frontières de la détente et de l'enrichissement personnel, la Vienne du sport et des loisirs s'est trouvée une nouvelle terre d'asile. De plus en plus insolite !

« Goolfy ». Ouverture (à partir du 25 février) aux mêmes horaires que « Foot and Balls » du lundi au samedi de 10h à 23h, le dimanche de 15h à 23h. Renseignements au 05 49 88 39 90.

fil infos fil infos fil infos fil infos fil infos

CROSS-COUNTRY

Neuf titres pour la Vienne à Cognac

Repoussés d'une semaine en raison des intempéries, les championnats régionaux de cross-country ont finalement eu lieu ce dimanche à Cognac. Dans la froideur charentaise, les athlètes de la Vienne se sont particulièrement bien comportés, en décrochant la bagatelle de neuf titres. Chez les filles, la Péciste Maëlle

Jacquet s'est imposée en juniors, Thelma Liaud (Triathlé86) en benjamines, devant Chloë Geay (Pec). Marjorie Perrinet sur le cross long Elite a également fait parler la poudre. Enfin, par équipes, la médaille d'or du cross long est revenue à l'ACHP.

Chez les garçons, succès d'Ahmat Abdou Daoud (Pec) dans le cross long Elite, de Rémi Jenvrin (Pec) en minimes, d'Arthur Berland (Triathlé86) en benjamines.

Ajoutons à cette moisson deux lauriers collectifs, ceux des cadets du Pec et des benjamines de Triathlé86.

HANDBALL

Le Pec sort de la route à Bergerac

Après quatre matches sans défaite, les filles du Pec ont chuté ce week-end en terres bergeracoises, s'inclinant de deux points (27-29). Les protégées de Philippe

Bangemann reculent à la troisième place de Nationale 1.

BASKET-BALL

Les filles du Stade s'envolent Sixième victoire de rang pour les filles du Stade Poitevin, dominatrices face à la lanterne rouge Argenton-sur-Thouars (67-50).

La marque : Julien 5, Ramault 6, Delaune 5, Rimbaud 20, Pérey 8, Plust 2, Guillon 7, Chalumeau 14.

bloc-notes

musique

Hugo ne dit pas « non non non » au succès

MUSIQUE

• Le dimanche 19 février, l'Orchestre Poitou-Charentes met à l'honneur la musique espagnole au TAP. Concerts à 11h et 17h.

• « Tapas en musique », le 17 février, à partir de 19h, Salle Jean-Ferrat à Migné-Auxances.

• Samedi 18 février, à 20h30, à l'espace culturel du Prieuré, concert du violoncelliste François Salque accompagné du pianiste Eric Le Sage.

• Jeudi 1^{er} mars, à 20h30, au Carré Bleu, concert gratuit du trio Mayaelo.

DANSE

• « Black Monodie », le jeudi 23 février au Centre de Beaulieu, à partir de 20h30.

CINÉMA

• Au Tap Cinéma, projection par « Les petits devant, les grands derrière » du film « Le Cerf volant du bout du monde », le dimanche 19 février, à 16h30.

ÉVÉNEMENTS

• Opéra « Orphée aux enfers », à La passerelle, à Nouaillé-Maupertuis, du vendredi 17 au dimanche 19 février.

• Conférence sur le logiciel libre, le mercredi 15 février, au Plan B à partir de 19h. Entrée libre.

THÉÂTRE

• « L'Intervention » de Victor Hugo, du 14 au 24 février à 20h30, les 14 et 21 à 19h30, au Centre de la Blaiserie à Poitiers.

• « La omisión de la familia Coleman », par Miriam Odorico, du mercredi 22 au vendredi 24 février, à 20h30, au TAP.

• « Et si c'était vrai ? », des Balladins de l'Auxance, le samedi 18 février, à 20h30, à la Maison de la Gibauderie.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 25 février, exposition du peintre Lionel Caro à la Galerie Rivaud.

• Jusqu'au 24 février, « Le Havre, la ville reconstruite par Auguste-Perret », Maison de l'Architecture (Poitiers).

• Jusqu'au 23 avril, « Candelabra », par Jérôme Poret, au Confort Moderne.

• Jusqu'au 19 février, exposition photographique « L'homme dans la ville », au Dortoir des moines à St Benoit.

• Jusqu'au 3 mars, exposition « Through », par l'artiste Saja, à la galerie Mouton Noir, à Poitiers.

Le jeune Poitevin Hugo Mangon a sorti sur la toile, le 9 janvier, son premier single « Non non non ». Un titre qu'il présente devant les maisons de disques parisiennes afin de décrocher un contrat et réaliser un album.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Hugo Mangon a 18 ans. Il a obtenu son baccalauréat, vit des histoires d'amour un peu compliquées et vient de passer sa première leçon de conduite. Bref, un jeune Poitevin ordinaire. Enfin, presque... Le 9 janvier, Hugo a lancé son premier single sur Internet. Un titre intitulé « non non non », aux sonorités pop/folk.

« Depuis toujours, j'ai envie de percer dans la chanson. » Dans ses rêves d'enfant, Hugo a bien pensé devenir policier, « mais c'était toujours au cas où la musique ne marcherait pas ». La maréchaussée devra donc se passer de lui. Hugo a tout mis en œuvre pour réaliser son rêve.

À 8 ans, le fils de musicien se saisit d'un annuaire pour trouver un professeur de chant. À 10 ans, il débute les concours et séduit les jurys avec sa voix de soprano et son répertoire d'opéra. « Je faisais tout pour



Crédit photo: Axel Duforest

Retrouvez le clip « Non non non », filmé au Leclerc de Poitiers sur www.hugomangon.com

me démarquer et gagner. » Finalement, Hugo s'est lassé du chant lyrique et de son univers « trop élitiste ». « Aujourd'hui, mes chansons sont plus commerciales », reconnaît le chanteur. Mais aussi plus proches de son quotidien de jeune adulte. L'interprète, auteur, compositeur signe des textes « toujours autobiographiques ». « Je trouve ça plus intéressant d'interpréter quelque chose que l'on a vécu, explique-t-il. Je ne me vois pas chanter "allez, ce soir, tout le monde bouge sur le dance-floor". »

A Paris, Hugo tente de démarcher les maisons de disques. Il a mis toutes les chances de son côté pour les époustoufler avec son single. « J'ai travaillé en studio avec les musiciens de Trust, Rita Mitsouko, Olivia Ruiz, Christophe Willem... »

► DUR DE PARLER AFFAIRES À 18 ANS

Mais il n'est pas toujours aisé de convaincre : « Le plus dur, c'est d'obtenir la confiance des gens malgré mon jeune âge. Et parler affaires, c'est troublant. Je serai content le jour où j'aurai un contrat. »

Hugo apprend petit à petit à devenir « un produit marketing ». Cependant, le soin apporté à son look de 18 ans vise sans doute plus à séduire les filles que les majors.

Retrouvez le clip « Non non non », filmé au Leclerc de Poitiers sur www.hugomangon.com

Théâtre

« Les Elles » font le spectacle

La Compagnie Barbies Tuent Rick (Hunter) propose, le vendredi 17 février à la Gibauderie, un spectacle féminin, mais pas de femmelette ! Après la pièce No way Veronica et une tournée à Poitiers, les Barbies tuent Rick reviennent avec une création dans laquelle se mêlent amour, gloire et beauté. Tantôt naïves, drôles, caustiques ou révoltées, mais avec aussi beaucoup de sincérité, plusieurs femmes se racontent. Elles parlent de celles qu'elles aimeraient être. Elles attendent, espèrent, rêvent de l'homme de leur vie... Les hommes se demandent souvent ce qu'il y a dans le sac des filles... Avec cette pièce, ils pourront trouver des bouts de réponses à leurs interrogations.

« Les Elles », par la Compagnie Barbies Tuent Rick (Hunter), vendredi 17 février à 21h, à la Maison de la Gibauderie. Réservations : 05 49 47 83 57, animation.gibauderie@wanadoo.fr

Concert

Deux virtuoses au Prieuré

L'espace culturel du Prieuré accueille, le samedi 18 février à 20h30, le violoncelliste François Salque, accompagné du pianiste Eric Le Sage. Les deux musiciens interpréteront des œuvres de Faure, Brahms et Beethoven. François Salque est l'un des dignes héritiers de la prestigieuse école française du violoncelle. Sa profondeur musicale, sa technique phénoménale et son éclectisme en ont fait une personnalité incontournable du monde du violoncelle et de la musique de chambre. Il participe régulièrement à l'émission de Jean-François Zygel, « La boîte à musique », sur France 2. Eric Le Sage, quant à lui, est l'un des représentants les plus incontournables à travers le monde de l'école française de piano.

Concert du violoncelliste François Salque et du pianiste Eric Le Sage, à l'espace culturel du Prieuré, samedi 18 février à 20h30. Réservations : 05 49 62 87 72/viations : 05 49 47 83 57, animation.gibauderie@wanadoo.fr

blog

Les tontons flingueurs de l'actu

Dans la série des blogs poitevins les plus détonnants de ce début d'année, laqueuledebois.over-blog.fr tient la corde. À la manœuvre, une bande d'étudiants très prolifiques.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

« Parasite sociétal, relent culturel, aspirine politique. Un papier pas sérieux sur les gens très sérieux qui vous ont expliqué que demain ça irait mieux. » Les blogueurs de la Gueule de bois -référence aux soirées du jeudi- ont le sens de la formule. Depuis le 23 décembre, Sylvain Laporte et ses copains étudiants sévissent sur la toile, raillant les politiques, décochant quelques flèches à l'endroit des journalistes ou affichant au grand jour leurs coups de cœur gastronomiques. L'interview presque imagi-



naire de Maurizio Borletti -le patron du Printemps- vaut son pesant de « révélations » pas si déconnectées de la réalité. « Notre but, c'est d'avoir un regard un peu décalé sur l'information, de disposer d'un espace de libre expression.

Mais sans prétention journalistique... », jure l'étudiant en 3^e année d'Histoire à l'université de Poitiers.

► MINISTÈRE AMER

Les (jeunes) tontons flingueurs de l'actu économique, sociale

et politique savent aussi manier la plume avec un tantinet plus de douceur. Comme lorsqu'il s'agit de cajoler les établissements nocturnes qu'ils fréquentent. Exemple avec ce bistrot « qui a connu des hauts et des bas (...)

mais reste, pour une majorité d'entre nous, notre aîné malgré les aléas de la vie et des soirées ». Les fins connaisseurs de la vie nocturne poitevine auront reconnu ce solide établissement de la place de la Liberté.

Le dernier billet en date du 4 février conte les aventures du ministre de l'Economie au pays du rap. Avant d'endosser le costume de ministre, François Baroin avait qualifié les morceaux du groupe lam de « révolution absolue ». Visiblement, les auteurs de la Gueule de bois ne partageant pas son avis sur « la cagoule (...) force obscure révélatrice de l'état d'esprit des jeunes de la cité, des quartiers ». Et le font savoir à leur manière. Virulente parfois, talentueuse souvent.

À découvrir à l'adresse
<http://laqueuledebois.over-blog.fr>

DONNEZ DE LA VISIBILITÉ À VOTRE ENTREPRISE

Rejoignez la première communauté virtuelle 3D de votre ville
Découvertes, infos, shopping, discussions...

+ d'infos : vianney@pubetic.fr

POITIERS.3D-VILLES.COM

Marc JOLIVET

Jeudi 23 février à 20h 45

salle de la HUNE à Saint-Benoit

Drôle, dynamique, Marc JOLIVET fête ses 40 ans de scène et pour l'occasion il revisite des sketches cultes, propose des inédits, s'amuse de sa vie et nous régale avec des surprises. Grand prix De l'Humour décerné par la sacem.

la Hune Saint-Benoit la ville où il de l'eau

Renseignements - Réservations
La Hune: 05 49 37 77 88 - www.fnac.com - ticketnet.fr

HOROSCOPE

BÉLIER (21 mars/20 avril)
 • Ne soyez pas trop exigeant avec votre partenaire, sachez être à l'écoute. L'argent et les sentiments ne font pas bon ménage. Un petit régime alimentaire vous gardera en pleine forme. Dans le travail, vous défendez efficacement tous vos projets.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
 • Votre conjoint vous mène la vie dure cette semaine. Les projets immobiliers sont en bonne voie. Des solutions efficaces seront trouvées à vos petits maux. Une désorganisation dans votre travail ne vous fera pas peur, voire vous arrangera.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
 • Ne mêlez pas votre famille à vos problèmes de couple, vous y perdrez. C'est le moment de vous occuper de vos finances, des gains s'annoncent rapidement. Votre résistance aux virus est mise à mal cette semaine. Malgré vos efforts, des retards inattendus vont compliquer votre travail.

CANCER (21 juin/22 juillet)
 • Quelques dissonances au sein des couples, mais rien de grave. Ne jetez pas l'argent par les fenêtres et suivez vos lignes directrices. Beaucoup d'énergie et de vitalité cette semaine, on a du mal à vous suivre. Le travail en équipe est un choix judicieux.

LION (23 juillet/22 août)
 • Vous vous occupez très bien de votre conjoint et il est ravi. Financièrement, vous ferez de bonnes affaires cette semaine. Énergie en hausse, mais la nervosité vous quette. Dans le travail, vous faites preuve de persévérance et de combativité.

VERGE (23 août/21 septembre)
 • Vous êtes peut-être un peu trop exigeant avec votre partenaire. Vos économies précédentes portent leurs fruits. Bon tonus et énergie à revendre cette semaine. Dans le travail, votre situation évolue dans le bon sens.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
 • Évitez le papillonnage et réservez vous ardeurs à l'être aimé. Pas d'opérations financières de grande envergure en ce moment. Appareil respiratoire assez sensible cette semaine, attention au froid. Les efforts seront récompensés et votre optimisme vous dynamisera.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
 • Ne poussez pas votre conjoint dans les affaires de la jalousie. Vos conseillers financiers pourraient vous faire faire une bonne affaire. Bonne résistance physique et un dynamisme de premier ordre. Beaucoup de satisfactions professionnelles dans vos diverses entreprises.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
 • Un peu moins de jalousie et un peu plus de communication avec l'être cher. Un peu de vigilance sur vos placements financiers. Sachez vous ménager quelques plages de repos pour ne pas vous épuiser. Dans le travail, sachez prioriser vos tâches pour alléger votre emploi du temps.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
 • Ne vous posez pas trop de questions sur la sincérité de votre conjoint. Les économies sont de rigueur en ces temps de crise. Ne faites pas d'excès en ce moment pour préserver votre santé. C'est le moment de faire ce qu'il faut pour évoluer et prendre de nouvelles responsabilités.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
 • Vous êtes amoureux et votre partenaire est comblé. Vous avez de la chance dans les finances cette semaine. Un bon équilibre alimentaire vous remettra sur pied. Dans le travail, vous allez mettre tout en œuvre pour y arriver.

POISSON (19 février/20 mars)
 • Des hauts et des bas dans les couples. Côté finances, les choses s'améliorent tout doucement. Votre énergie revient et avec elle votre forme physique. La chance vous sourira dans votre travail, vous obtiendrez des résultats encourageants.

côté passion

Lou Campanule coud toujours

Marie-Laure a appris les bases de la couture lorsqu'elle n'était qu'un enfant. Aujourd'hui, elle crée des vêtements sortis tout droit de la nature et de ses rêves.

■ Florie Doublet
 fdoublet@7apoitiers.fr

Dans sa douillette yourte de Mignaloux-Beauvoir, Marie-Laure -surnommée affectueusement Malou- fait ronronner sa machine à coudre. Son étagère en bois déborde de coupons de tissus bariolés. La jeune femme s'applique. Point après point, elle confectionne des ensembles, des robes, des accessoires pour enfants. « *Quand j'étais toute petite, ma maman m'a appris à faire des torchons, des vêtements à mes poupées...* », se remémore Malou.

En 2009, sa passion devient un métier. Elle crée sa propre entreprise, Lou Campanule. « *Mises à part les bases acquises dans mon enfance, je n'y connaissais rien. J'ai acheté des livres sur la couture. Après, c'est en faisant que l'on apprend !* » De fil en aiguille, Malou a vu ses créations s'améliorer. « *Le plus dur, ce sont les fini-*



Malou confectionne des vêtements poétiques et rêveurs.

tions. Les coutures intérieures et extérieures doivent être impeccables. »

► **HIBOUX, CAILLOUX...**

Malou ne réalise que des pièces uniques. Des vêtements « confortables, poétiques, rêveurs ». Des hiboux se promènent sur le tissu, quelques fleurs parsèment les robes et des plantes grimpent le long des jupes. « *Mon univers est bucolique, bohème,*

joyeux ». Un peu à son image. La couturière revendique son originalité et celle de ses créations. « *Cela fait du bien de sortir de la société dans laquelle on vit et de voir autre chose.* » Pour l'instant, Lou Campanule développe une collection par saison. « *Petit à petit, j'aimerais mettre mes vêtements dans quelques boutiques et faire plus de salons. En attendant, le bouche-à-oreille*

fonctionne très bien et on me passe commande. » Malou se saisit de son nécessaire à couture seulement pendant les siestes de Flore, deux ans. Une petite fille ravie d'avoir une maman qui l'habille comme une princesse.

Pour passer commande (prix entre 50 et 100€) : loucampanule@hotmail.fr ou au 06 84 50 76 55

MOTS CROISÉS / SUDOKU

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

			9	7	3						1
			1	2		6	3				9
					8					2	
4						8				1	
			9					4			
			2		5						7
			9			6					
1			4	3			7	9			
7					8	4	9				

Difficile

Horizontal : 1. Relatif à un organe. 2. Diras oui. Bon pour le service. 3. Baudroie commune. Proche du tout-terrain. Mesure jaune. 4. Ôter le souffle. Fut Nobel de littérature. 5. Fait la police. A l'origine des théories. 6. Morceau de tiare. Sortout du chapeau. 7. Le propre du bébé. Mailles. 8. Bout de terre. Précieux pas ridicule. Pierre de Bellejouanne. 9. Douleur lancinante. 10. Toile. Joue les seigneurs. Privera. 11. Pieuses lettres. Prénom du père du citoyen Kane. Solide en diable. 12. Chaîne tchèque. Bretonne légendaire.

Vertical : 1. Elle aime sans doute à jouer les Candide. 2. Voyages de noces. 3. Panoramas. Marque ibérique. 4. A usurpé sa place. Relatif. 5. Vieille continentale. Mauvais cheval. 6. Englutie. Fille de joie ? 7. Parfum sudiste. Guide le touriste. 8. Bout de ficelle. Sierra africaine. 9. Mettront au point. 10. Brûlant autrefois. Irlandais qui aime la balade. 11. De rire ou de verre, il se fait entendre. Symbole chimique. Trônait autrefois. 12. Mères de cassérons. Union libre.

Ça fait du bien ! RELAXOLOGIE



La relaxologue Elisabeth Bouchaud veut pouvoir rire de tout, car ça réchauffe.

Angoisses, ressentiments et frustrations nous habitent au point qu'on les croit importants. La tension devient intolérable et l'on ne sait plus comment la libérer.

Il existe une formule irrésistible qui sublime les angoisses les plus entêtantes : comme pour Eltsine et Clinton face aux journalistes, ou le fou rire inapproprié à un enterrement, c'est un tel soulagement pour le corps et l'âme ! Après un grand rire, nos questions paraissent moins urgentes, nos émotions sont apaisées.

Si nous rions ensemble, c'est que nous nous reconnaissons dans les mêmes émotions. Nos



yeux s'ouvrent avec tendresse et compassion. Dévoilant un peu de nos peurs en préservant notre pudeur, le rire permet de tout dire sans en avoir l'air et nous rend à l'évidence que rien n'est insurmontable : si je peux

en rire, alors ça ira. Il peut surgir si soudainement, au milieu d'un désarroi profond, qu'on a du mal à accepter que ce soit si facile ! Il faut pour bien vouloir se laisser bouleverser, changer de point de vue. Rien n'est plus désarmant.

Peut-on en vouloir à quelqu'un qui rit ou vous fait rire ?

Une chaleur monte au niveau du cœur, les muscles se relaxent, les organes s'oxygènent, les yeux brillent. Le mental est monopolisé par la joie. C'est une reddition, un abandon au bien-être.

Entraînez-vous au rire thérapeutique ! Laissez l'humour émerger du quotidien en ouvrant grand vos perspectives.

Préparez votre corps par la respiration abdominale, calme et lente. Ponctuez vos pensées

d'expirations rythmiques. Et laissez un rire naître sans raison, sans interroger son sens (la plupart des paroles que nous prononçons n'ont pas de sens profond non plus). Riez même les jours sans joie, même seul ou au milieu de rien, pour n'importe quel prétexte et prolongez, exagérez, faites le naître dans l'imaginaire. Timide au départ, il deviendra assuré avec le temps et vous soulagera dans un moment de faiblesse ou de solitude. C'est une joie qui vous donne un pouvoir magique : transfigurer votre vision du monde.

Contacts :
06 66 29 16 22
etrebien@live.fr
www.cafaitdubien.wordpress.com



La vie des plantes



Denis Richard, pharmacien, est chef de service au centre hospitalier Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

Têtes de chou

S'ils sont appréciés en ces temps de froidure, les choux constituent longtemps la base de l'alimentation en Europe. Pommés, fourragers, raves : tous sont issus d'un chou sauvage encore présent sur les côtes de l'ouest de la France, où il se raréfie. Mais qu'en est-il du chou de Bruxelles ?

Après l'élargissement des enceintes de Bruxelles au XIV^e siècle, les maraîchers s'installèrent sur l'Oobrusse - le « haut de Bruxelles », devenu commune de Saint-Gilles. Dans un contexte où il fallait satisfaire la demande croissante de la population, ils cultivèrent une variété spontanément apparue dans leurs champs au milieu du XVII^e siècle. Sa haute tige portait de petites feuilles à l'aisselle desquelles se développaient des bourgeons savoureux : les pommes.

Ce chou étonnant, dit logiquement « de Bruxelles », permettait d'occuper au mieux le peu de terre disponible. Cette production originale valut à ces maraîchers le surnom de Kuulkappers, les « coupeurs de chou ». Toujours vivace dans nos assiettes, ce patrimoine culturel l'est aussi, depuis 1985, grâce à une confrérie de bouche : l'Ordre des Kuulkappers.

Vêtus de jaune et bleu, arborant serpe et petit couteau de tradition, ces joyeux coupeurs convient chaque année les habitants de Saint-Gilles à se retrouver pour un banquet dont la star, l'auriez-vous deviné, est ... le chou de Bruxelles !

VIDÉO Et si vous filmiez vous-même (2)



Mi-novembre, Gilles Villayès, chef d'entreprise et réalisateur poitevin, vous donnait deux conseils pour vous aider à filmer par vos propres moyens. Il vous en présente aujourd'hui deux autres.

Le film avec montage

Si vous avez prévu un montage, le tournage mérite un soin particulier. On ne va pas se soucier de la durée des plans, ni de l'ordre des séquences, mais au contraire faire des plans longs et des mouvements qui commencent et qui se terminent par quelques secondes de plan fixe.

Ainsi, au montage, on aura le choix de prendre soit le début (plan fixe + mouvement) ou la fin de la prise (mouvement + plan fixe). Cela permettra des transitions plus heureuses. On peut aussi multiplier les axes. Par exemple, filmer bébé dans son landau, de face, de profil, de trois quarts, en plan large ou encore en plan serré, toujours pour faciliter les combinaisons au montage.

L'histoire à raconter

Dernier aspect, pensez à raconter une histoire. On peut avoir envie de saisir un instant ou une impression, mais ces options relèvent plus de la photo que de la vidéo. Grâce au mouvement, cette dernière raconte la vie.

Il faut donc penser à restituer les choses en filmant un début, un milieu et une fin.

Prenons l'exemple du repas de famille organisé dans une salle des fêtes. Vous pourrez certes filmer les histoires drôles de tonton Jacques ou interviewer le cousin artiste ou encore suivre au pas papy et mamie. Mais le film sera plus complet et agréable, si vous montrez d'abord l'installation de la salle, la livraison de la pièce montée ou l'arrivée des convives. Dans le même ordre d'idée, vous pourrez finir la séquence par les adieux pathétiques des deux cousins qui se détestent copieusement ou le départ hasardeux de tata Yvonne.

La technique vous permet aujourd'hui de faire mille choses, mais c'est l'imagination et le talent qui feront toujours la différence et qui rendront vos réalisations intéressantes ou non.

Contacts : Gilles Villayès.
Tél. 05 49 46 52 82 ou 06 77 53 06 49.
www.astronvideo.com

BD

Né en Palombie à la fin du XX^e siècle, François Cormerais grandit entre Marcinelle et Moulinsart. Tirillé entre son amour des gros nez et de la ligne crade, il dévoue sa vie aux phylactères. Aujourd'hui, il conseille des livres à ses clients, ses amis et sa famille...

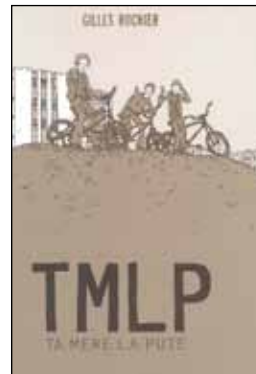
Péché de jeunesse ■ François Cormerais - redaction@7apoitiers.fr

Le petit Gillou a grandi dans une cité française des années 70. Sa bande et lui ne sont pas bien méchants. Bien sûr, ils font quelques bêtises, mais rien de grave. Il y a les fins de mois difficiles, les aribus qui terrifient et, surtout, cette cassette que tout le monde écoute et par laquelle viendra le drame. Justement récompensé par le

prix révélation lors du dernier festival d'Angoulême, Gilles Rochier signe ici un livre remarquable de justesse. Tout à la fois récit d'enfance et chronique sociale, TMLP démontre encore une fois toute la puissance évocatrice de la bande dessinée. A travers les jeux de ces enfants, apparaît en transparence une histoire bien moins innocente, celle

des banlieues neuves pleines d'espoir basculant vers l'enfer tiède d'aujourd'hui. Avec ce livre, Gilles Rochier, démontre encore une fois qu'il fait partie des auteurs à suivre de très près.

T.M.L.P., Gilles Rochier,
6 pieds sous terre.



Shootez-moi pour accéder au site du 7



A l'affiche



La guerre 3D n'aura pas lieu

Treize ans après sa première sortie sur grand écran, «*Stars Wars, La menace fantôme*» revient en 3D. De quoi se retrouver au sens propre comme au sens figuré, la tête dans les étoiles... Mais la déception s'invite au générique.

Dans une galaxie lointaine, il y a bien longtemps. La planète pacifique Naboo est sous la coupe de la Fédération du commerce, totalement corrompue. Deux chevaliers Jedi, le maître Qui-Gon Jinn (Liam Neeson) et le padawan Obi-Wan Kenobi (Ewan McGregor) tentent de rétablir la situation... en vain. Alors en fuite pour mettre en sûreté la reine Amidala (Natalie Portman), ils rencontrent Anakin Skywalker, un jeune esclave intelligent et aventureux. Qui-Gon Jinn en est certain, l'enfant va connaître une grande destinée...

Evidemment, l'histoire mythique reste inchangée. La force est avec les gentils et les méchants demeurent du côté obscur. Bref, rien de nouveau sous les étoiles. Sauf que la guerre se mène en 3D. On est donc en droit de s'attendre à des sabres lasers qui jaillissent de l'écran et des batailles galactiques plus vraies que nature. Las. La 3D s'avère n'être qu'un banal gadget ajouté au film original. Même si les puristes retrouveront avec plaisir les héros de la fantastique saga, cette nouvelle version de Star Wars, épisode 1, manque cruellement... de relief.

■ Chronique Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Ils ont aimé... ou pas



Aurore, 23 ans

« C'est la première fois que je vois le film ! J'ai trouvé les décors fantastiques. Les batailles dans l'espace en 3D sont très impressionnantes. Mais je pense que c'est aussi l'association du grand écran et du son de cinéma qui rendent le film grandiose. »



Etienne, 22 ans

« Je n'avais pas vu le film depuis longtemps, et c'est la première fois sur grand écran. La 3D apporte vraiment quelque chose de dynamique. C'est très sympa. Ça donne aussi envie de voir les autres épisodes avec le même procédé. »



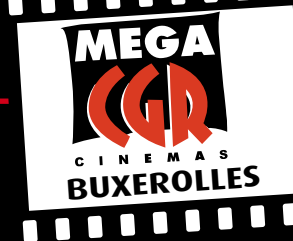
Agathe, 23 ans

« J'avais beaucoup aimé le film dans sa première version. Pour moi, la 3D n'apporte pas grand chose. C'est le fond, plus que la forme, qui est intéressant. Mais redécouvrir l'atmosphère de Star Wars est toujours un plaisir ! »

A gagner



**20
PLACES**



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour assister à l'avant-première du film «*Les Infidèles*», le mardi 28 février à 20h, au Méga CGR de Buxerolles.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne Du mardi 14 février au lundi 20 inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Les pieds sur terre



Je veux attirer l'attention du public sur ce monde agricole si mal compris.

Edouard Bergeon, 29 ans. Poitevin et réalisateur de documentaires. Auteur des « Fils de la terre », diffusé le 28 février sur France 2. Un film coup de poing sur la condition de vie des agriculteurs. Une façon, aussi, d'exorciser un drame personnel. Catharsis réussie.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

«**S**on père lui manque terriblement ». Mais aussi bizarre que cela puisse paraître, Edouard Bergeon se sent aujourd'hui «**apaisé** ». Comme libéré du poids de treize années de souffrance, d'un deuil paternel si long à opérer. Le 29 mars 1999, Christian Bergeon s'est donné la mort, en avalant des pesticides. «**Il s'est écroulé sur mon lit et m'a répété en hurlant qu'il ne voulait pas mourir.** » Drôle

de croix à porter pour ce fils et petit-fils d'agriculteur, établi à Jazeneuil. Qui, du coup, a tourné le dos pour de bon au monde de l'agriculture. «**A l'époque, j'étais en seconde au lycée agricole de Venours, j'ai tout arrêté...** »

Le 28 février, dans l'émission Infrarouge, sur France 2, les téléspectateurs découvriront l'un de ses premiers documentaires solo^(*), «**Les Fils de la terre** ». Pendant plus d'un an, Edouard a suivi un éleveur laitier de Figeac (Lot) presque au quotidien. Un quotidien fait de galères professionnelles et de souffrances personnelles, de dettes abyssales et de conflits familiaux larvés... On y découvre Sébastien, 38 ans, en proie à la tentation du suicide. Troublant parallèle. «**Cette famille aurait pu être la mienne** », reconnaît sans fard Edouard. Le réalisateur signe un film coup de poing, engagé et personnel. Il ne s'en cache pas. «**Il y a une dimension militante, à quelques mois des présidentielles. Je**

veux attirer l'attention du public sur ce monde agricole si mal compris. Mais c'est aussi une forme de catharsis personnelle. Je suis heureux de l'avoir fait. »

► DU TAISEUX AU DISEUX

D'une certaine manière, l'ancien coureur cycliste de bon niveau a rompu la chaîne familiale. Terminée l'ère des taiseux. Edouard Bergeon est un diseux, trop content de pouvoir «**raconter des histoires** ». Du reste, depuis l'obtention de son diplôme de journaliste, l'ancien pigiste de La Nouvelle République et de France 3 Poitou-Charentes accumule les expériences en France et à l'étranger. A France 2, il pense faire carrière dans le saint des saints, la rédaction sportive. Le voilà reversé dans le service «**société/environnement/agriculture**», en pleine canicule de l'été 2005. «**Je me suis dit « oh merde » ! Mais bon, il n'y a pas de hasard...** »

De Télématin aux JT de 13 et 20 heures, le titi poitevin

vit à cent à l'heure dopé à «**l'adrénaline** » du métier. Puis il quitte le service public pour la boîte de prod' «**Tony Comiti Production** ». Il chope le virus de la caméra à l'occasion d'un reportage au Bois de Boulogne, tourne des sujets pour 66 minutes «**en prime time** » (M6) et... rencontre Mélissa Theuriou.

► L'EXPÉRIENCE DES RENCONTRES

A l'été 2010, Madame Jamel Debbouze lui propose de tourner un documentaire sur trois copains d'enfance propulsés stars : son mari bien sûr, Omar Sy et Nicolas Anelka. La semaine dernière, «**L'Entrée des Trappistes** » a «**pété les scores** » sur Canal+. Dans l'ombre, le fils de la terre à l'ambition revendiquée s'est mué en petite souris sur les traces des p'tits gars de la banlieue au destin extraordinaire. Encore une histoire de retour aux racines. De valeurs familiales. D'éducation. De travail acharné.

«**Ces belles rencontres, il faut savoir les provoquer et saisir les occasions. J'ai su gagner leur confiance, me faire accepter. C'était une belle expérience.** » Même Anelka le... taiseux a fendu l'armure avec lui. Il espère «**garder le contact** », comme avec Sébastien d'ailleurs.

Mais pour le moment, Edouard aspire à «**quelques vacances** », à se «**retrouver face à lui-même** ». Il vient de se racheter un vélo, projette l'ascension du Mont-Blanc à pied en août. Et revient «**une fois par mois** » aux sources, histoire de respirer un autre air. Sa mère habite Fontaine le Comte, elle est naturellement «**super fière de son rejeton** ». Eugénie, sa petite sœur, vit à Lyon. Freelance comme lui, dans les arts graphiques. Et apaisée sans doute. Avec «**Les Fils de la terre** », le fils de la famille a libéré ses névroses. C'est peu et beaucoup à la fois.

^(*) Produit par Magneto presse et Sable rouge.



VOLVO XC60

VOTRE VOLVO



DRIVE

À PARTIR DE

399€ / MOIS*

LLD 48 mois
du 02/01/12 au 31/03/12

- City Safety
- Régulateur de vitesse
- Jantes alliage 17"
- Peinture métallisée
- Climatisation automatique bi-zone
- Prise auxiliaire (AUX)

VOLVOCARS.COM/FR

* Exemple de **Location Longue Durée sur 48 mois et 60 000 Km** pour un **VOLVO XC60 D3 DRIVE Kinetic** incluant la **peinture métallisée** : un premier loyer de **5 600€** suivi de 47 loyers mensuels de 399€ TTC (hors assurances facultatives et prestations). Offre réservée aux particuliers, valable du 02/01/2012 au 31/03/2012 sous réserve d'acceptation du dossier par Volvo Automobiles Finance département de CGL, Compagnie Générale de Location d'Équipements, SA au capital de 58 606 156 € - 69, avenue de Flandre 59708 Marcq-en-Barœul Cedex - SIREN 303 236 186 - RCS Roubaix-Tourcoing. VOLVO XC60 D3 DRIVE 163ch : consommation Euromix (l/100 km) 5,7 - CO₂ rejeté (g/km) 149.

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

AÉROPORT POITIERS-BIARD
86 BIARD - 05 49 37 29 15
volvo@cachetgiraud.fr